

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Lundi 1^{er} juillet 2024 - N°: 157 - Prix:10 DA

AADL 3

**LANCEMENT DES
INSCRIPTIONS LE
5 JUILLET À
21H00**



P.16



COUPE D'ALGÉRIE (MCA-CRB)

**CHOC DES TITANS POUR
UNE FINALE INÉDITE**

P.12

AÉROPORT INTERNATIONAL D'ALGER

P.3

**Plus de 10 millions de
passagers attendus
pour 2024**



■ Le trafic passagers sur l'aéroport international d'Alger dépasserait, au cours de cette année, les 10 millions de voyageurs, soit au-delà des prévisions établies auparavant, notamment dans le sillage des diverses offres promotionnelles lancées par le pavillon national, a indiqué hier à Alger son P-dg Mokhtar Saïd Mediouni.

**DÉCÈS DE LA MÈRE DU
ROI MOHAMMED VI**



**LE PRÉSIDENT
TEBBOUNE
PRÉSENTE SES
CONDOLÉANCES**

P.2

**ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE**



**GOUDJIL APPELLE À
UNE PARTICIPATION
MASSIVE**

P.2

GHAZA



**LES DERNIERS
HÔPITAUX CESSERAIENT
DE FONCTIONNER
DANS 48 HEURES**

P.9

DÉCÈS DE LA MÈRE DU ROI MOHAMMED VI

Le président Tebboune présente ses condoléances

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi dernier, un message de condoléances au Roi du Maroc, pays frère, Mohammed VI, suite au décès de sa mère.

À sa Majesté, Mohammed VI, roi du Royaume du Maroc, pays frère, j'ai appris avec affliction la nouvelle du décès de votre mère. Suite à cette triste nouvelle qui vous a endeuillé ainsi que la famille royale, je tiens à présenter, en mon nom et au nom du peuple algérien, à votre Majesté, mes sincères condoléances, priant Allah Tout-Puissant d'entourer la défunte de Sa sainte miséricorde et de l'accueillir parmi les pieux et les saints", lit-on dans le message de condoléances. "Je prie également Allah Tout-Puissant de vous prêter ainsi qu'à l'ensemble des membres de la famille royale, patience et réconfort pour surmonter cette douloureuse épreuve. +A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons+", a ajouté le président de la République.



ALGÉRIE-BELGIQUE

Les opportunités de partenariat économique examinées



L'ambassade d'Algérie à Bruxelles a organisé, en collaboration avec la Chambre de commerce arabo-belge-luxembourgeoise et la chambre de commerce et des entrepreneurs de Bruxelles un forum économique algéro-belge, réunissant plus d'une centaine d'entreprises belges et luxembourgeoises. Tenu jeudi dernier, ce forum qui s'inscrit dans le cadre des actions de la diplomatie économique algérienne a porté essentiellement sur l'environnement des affaires et les opportunités d'investissement et de partenariat en Algérie, notamment dans les secteurs des startups, du numérique et des énergies propres et renouvelables. Cet événement économique a été animé par M. Sid Ali Zerrouki, directeur général d'Algérie Venture (A-Venture), startup, qui a axé son intervention sur l'écosystème

des startups et de l'innovation en Algérie, des modalités de leur financement et des perspectives prometteuses, qui se dessinent à l'international pour ce secteur. M. Mohamed El Amine Bencherif, ambassadeur d'Algérie au Royaume de Belgique et au Grand-duché de Luxembourg, a rappelé à cette occasion, l'excellence des relations bilatérales, soutenues par un échange commercial global durant 2023, dépassant le chiffre de 2,7 milliards d'euros, avec une balance commerciale favorable à l'Algérie, et ce, à la lumière des engagements réalisés, au titre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de donner une impulsion à la dynamique économique du pays, notamment dans le secteur des startups, du numérique et de l'innovation. L'ambassadeur a souligné que l'Algérie nouvelle offre au

monde des affaires, national et international, un climat sain, transparent et régulé qui permet l'épanouissement de l'entreprise productrice de richesse et d'emplois. Il a également évoqué les projets structurants qui ont été engagés, tels que l'exploitation des gisements de fer de Gara Djebilet, de phosphate de Djebel Onk, et le lancement de la construction de grands projets d'infrastructures routières et ferroviaires. Le volet économique de ce forum a été ponctué par des rencontres B2B fructueuses entre les participants et la délégation algérienne, évoquant dans ce sillage, les potentialités énergétiques de l'Algérie hors hydrocarbures, les programmes de leur développement pour les années à venir, ainsi que le nouveau cadre réglementaire et procédures d'investissements.

Lutte contre le faux et l'usage de faux

Les nouvelles dispositions de la loi au centre d'une journée d'étude

Les "nouvelles dispositions de la loi relative à la lutte contre le faux et l'usage de faux" ont été au centre d'une journée d'étude, organisée hier à la Cour d'Alger. Dans son allocution à l'ouverture des travaux de cette journée d'étude, le procureur général près la Cour d'Alger, Lotfi Boudjemaa, a précisé que la promulgation de cette loi avait pour objet de "moraliser la vie publique, de protéger la société contre le phénomène de faux et de consacrer la transparence et la véritable concurrence dans tous les domaines, surtout avec la propagation de ce phénomène due au développement technologique". Ce phénomène "contribue désormais à confisquer les droits de certains pour les accorder indûment à d'autres, en sus de ses effets négatifs sur la sécurité sociale et l'économie nationale", a ajouté le responsable, soulignant "l'importance des mesures préventives stipulées dans cette loi pour prévenir les crimes de faux ainsi que les peines dissuasives contre quiconque oserait commettre ces crimes pour accéder aux services et avantages, de quelque nature que ce soit". Pour sa part, le procureur de la République près le tribunal d'Hussein Dey, Moussa Guerroumi a expliqué que le crime de faux et d'usage de faux "a pris des proportions graves, ce qui a conduit à la promulgation de textes législatifs y afférents dans le Code pénal et à leur traitement par une loi spéciale prévoyant des dispositions pénales et des mesures préventives pour consacrer l'aspect préventif". M. Guerroumi a également rappelé certains objectifs de la loi, à l'instar de "la contribution à la moralisation de la vie publique, l'éradication de toutes formes d'escroquerie pour accéder aux services et avantages de quelque nature que ce soit, le traitement profond et coercitif de l'ensemble des déséquilibres sociétaux résultant du faux et de l'usage de faux, la consécration de l'égalité devant la loi, la préservation de l'intégrité des actes et documents, la garantie que les aides de l'Etat parviennent à leurs bénéficiaires réels, en sus de la détermination des infractions liées au faux et à l'usage de faux et la détermination des peines qui leur sont applicables. A son tour, le président du tribunal de Bir Mourad Rais, Redouane Haouchine a abordé le champs d'application de la loi n 02-24 qui englobe tout ce qui a trait "à la falsification des documents, à la falsification pour l'obtention de subventions, d'aides publiques et d'exonérations, au faux-monnaie et à la falsification des documents financiers, à la contrefaçon des sceaux de l'Etat, des cachets officiels et des marques, au faux témoignage et au faux serment, en sus de l'usurpation des fonctions, des noms ou prénoms et leur utilisation à des fins frauduleuses". Pour l'intervenant, cette loi "vient combler d'anciens vides juridiques, en phase avec les progrès technologiques, notamment la monnaie numérique, la circulation de fausses monnaies sur les réseaux sociaux et l'écriture électronique".

Sonatrach

L'AGO adopte le bilan annuel de l'exercice 2023

Le Groupe Sonatrach a tenu, samedi dernier, son Assemblée générale ordinaire (AGO) durant laquelle le bilan annuel pour l'exercice 2023 a été présenté et adopté, indique un communiqué de l'entreprise. La réunion annuelle de l'AGO s'est déroulée au siège de la Direction générale de Sonatrach, sous la présidence du ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab, avec la participation de ses membres : le ministre des Finances, Laaziz Faïd, le Gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, et le représentant de la Présidence de la République, Faouzi Amokrane, en présence du Pdg du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, selon la même source. L'AGO qui s'est tenue en présence de commissaires aux comptes, a permis de vérifier les comptes financiers de Sonatrach et ses réalisations sur l'ensemble de la chaîne de valeur. La séance a porté également sur les volets relatifs à la prospection, et au renouvellement des réserves, ainsi que d'autres questions importantes liées au développement de la ressource humaine et à l'état d'avancement des grands projets, a ajouté la communiqué.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Goudjil appelle à une participation massive

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a appelé, hier, à Alger, le peuple algérien à participer massivement à l'élection présidentielle prévue le 7 septembre prochain et à exprimer sa voix librement et en toute démocratie. Présidant la cérémonie de clôture de la session parlementaire ordinaire du Conseil de la nation 2023-2024, M. Goudjil a précisé que "l'Algérie vit une étape cruciale à quelques encablures d'une élection présidentielle décisive qui sera l'occasion d'incarner la pratique démocratique", appelant le peuple algérien à "se diriger massivement aux urnes pour exprimer sa voix librement et en toute démocratie". Ce rendez-vous électoral est "l'occasion de rappeler les réalisations concrétisées depuis l'élection de Monsieur Abdelmadjid Tebboune en tant que président de la République", a-t-il dit, estimant qu'une participation massive du peuple à ce scrutin "adressera un message fort à l'étranger". Parmi ces réalisations, le président du Conseil de la nation a cité "les grands pas franchis par l'Algérie dans divers domaines, la préservation de ses principes constitutionnels, sa voix portée haut dans les fora internationaux et le respect qu'elle a su imposer dans le concert des nations". Il a aussi évoqué "ses succès diplomatiques à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité des Nations Unies dans la défense des causes justes, en tête desquelles la cause palestinienne". A ce propos, M. Goudjil a estimé que la guerre génocidaire menée par l'entité sioniste contre la Palestine "s'apparente à celle endurée par l'Algérie, pendant la colonisation de peuplement française, d'où sa défense du droit des peuples à la liberté et à l'indépendance et sa position contre les tentatives de spoliation de leurs terres, comme c'est le cas en Palestine et au Sahara occidental". Après avoir rappelé les efforts consentis par l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), dans la défense de la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays, et sa forte cohésion avec le peuple, le président du Conseil de la nation a affirmé que "les Algériens sont fiers du niveau de professionnalisme et de la place prestigieuse qu'occupe l'ANP parmi les armées dans le monde". M. Goudjil a, par ailleurs, mis en garde contre les tentatives des ennemis de l'Algérie visant à lui porter atteinte, appelant à "la vigilance et à l'unité des rangs pour les contrer".

AÉROPORT INTERNATIONAL D'ALGER

Plus de 10 millions de passagers attendus pour 2024

Le trafic passagers sur l'aéroport international d'Alger dépasserait, au cours de cette année, les 10 millions de voyageurs, soit au-delà des prévisions établies auparavant, notamment dans le sillage des diverses offres promotionnelles lancées par le pavillon national, a indiqué hier à Alger son P-dg Mokhtar Saïd Mediouni.

S'exprimant lors du forum du quotidien El Moudjahid, le premier responsable de la Société de gestion des services et des infrastructures aéroportuaires d'Alger (Sgsia), a précisé qu'"avec les formules lancées par Air Algérie récemment à l'instar de "Osra", en plus du lancement du hub d'Alger qui a rendu l'aéroport international d'Alger un point de transit régional pour certaines lignes entre l'Asie et l'Europe, on s'attend à 10 millions de passagers cette année, voire plus". Pour M. Mediouni, l'infrastructure aéroportuaire verra, à court terme, une progression notable de ses capacités à la faveur du futur terminal (Terminal Est) qui est en cours de lancement, une infrastructure qui s'ajoutera aux trois terminaux existants à savoir le terminal 1 réservé aux vols nationaux, le 2 abritant les vols charters et Omra et le terminal Ouest réservé aux vols internationaux. "Ce nouveau terminal, dont les équipements et infrastructures seront à la pointe de la technologie, devrait être lancé en 2025", a-t-il ajouté. Soulignant la priorité qu'accorde la SGSIA à l'amélioration constante de la qualité de services au niveau de la première enceinte aéroportuaire du pays, l'intervenant a fait part des diverses prestations introduites récemment, dont l'organisation du stationnement, un meilleur aménagement des espaces d'attente, l'ouverture des salles VIP mais aussi l'ouverture récente d'une bibliothèque. Interrogé, d'autre part, sur l'opération Hadj et saison estivale, le P-dg de la Société a assuré que toutes les "mesures proactives" ont été prises au ni-



veau de l'établissement en vue de gérer le flux important de voyageurs et des hadjis, notant dans ce contexte qu'il a été enregistré "un traitement record d'un avion avec 260 hadjis à bord et qui a été traité en 33 minutes seulement, avec toutes les formalités accomplies". Pour mener à bien cette même opération, des jeunes saisonniers ont été recrutés, notamment pour l'orientation des voyageurs, ainsi que les personnes à mobilité réduite auxquelles une attention

particulière est désormais accordée par les staffs de l'aéroport. Côté équipement, M. Mediouni a annoncé un projet commun au titre duquel l'Entreprise nationale de construction de matériels et équipements ferroviaires (Ferrovia) fournira divers types de chariots à la SGSIA pour ses besoins d'opération de manutention de bagages, notamment, rappelant que le matériel roulant actuellement en service est importé. Il a également mis l'accent sur l'import-

tance des récentes conventions signées entre la société et plusieurs établissements universitaires à travers le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour acquérir des services et des solutions techniques et technologiques modernes au profit de l'aéroport. Ces conventions, a-t-il dit, "devront impacter positivement la gestion de l'infrastructure aéroportuaire", puisqu'elles permettront d'introduire des applications de l'intel-

ligence artificielle donnant ainsi plus d'efficacité et de célérité aux prestations aéroportuaires. De plus, a-t-il ajouté, la société lancera, dans une semaine, une application qui sera une fenêtre d'information et d'interaction aussi bien sur les services proposés par la SGSIA, dont les horaires des vols, les moyens de transport disponibles, comme elle servira de portail d'information sur les richesses et les destinations touristiques que recèle l'Algérie.

R. N.

PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

Boughali appelle à œuvrer à la réussite de l'échéance

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a appelé, hier, à Alger, à œuvrer à la réussite de l'élection présidentielle prévue le 7 septembre prochain pour "consolider l'édifice démocratique que le peuple algérien est bien déterminé à renforcer". Présidant la cérémonie de clôture de la session parlementaire ordinaire de l'APN 2023-2024, M. Boughali a appelé tout un chacun à "œuvrer à la réussite de la prochaine élection, qui consolidera l'édifice démocratique que le peuple algérien est bien déterminé à renforcer" dans le cadre de la cohésion nationale et d'un front intérieur fort. Il a également appelé le peuple à "exercer son droit légitime lors de la plus importante échéance nationale pour consolider le processus démocratique à travers un choix libre et souverain, et ce, à une étape importante de la vie de notre nation, qui a choisi la voie démocratique pour conforter ses fondements et consacrer la culture de l'Etat des institutions, dans le respect de la Constitution et des lois" de la République. Le président de la chambre basse du Parlement a en outre insisté sur la nécessité de saisir cette opportunité permettant au peuple d'exercer son droit à travers un scrutin libre et transparent en vue de "parachever le processus d'édification de l'Algérie dans le cadre de la démocratie véritable". "Ce droit sera exercé dans le climat de sécurité et de stabilité dont jouit notre pays grâce à la cohésion de la société et à la synergie entre les différentes institutions",



a-t-il assuré. Il a, par ailleurs, souligné que l'APN "s'est employée à accompagner le processus de parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, grâce à des efforts soutenus qui ont permis la concrétisation d'importantes réalisations". Présentant le bilan de la session parlementaire écoulée, M. Boughali a précisé qu'elle avait été marquée par "le vote de 13 projets de loi, l'organisation de 12 Journées parlementaires, le débat de la Déclaration de politique générale

du Gouvernement, la tenue de 15 séances consacrées à 404 questions orales, dont 331 ont reçu des réponses, 2.031 questions écrites et l'organisation de 46 missions d'information". Sur un autre plan, le président de l'APN a affirmé que l'Armée nationale populaire (ANP) "a été à la hauteur des défis en préservant l'unité nationale et en contribuant à la quiétude et à la sérénité des citoyens, et ce, au moment où l'Algérie a réuni les conditions du décollage escompté et ouvert les portes de l'investissement hors hydrocarbures". **APS**

Travaux publics Les chantiers ouverts à Alger visent à réduire les embouteillages

Les différents projets de travaux publics en cours de réalisation dans la capitale, notamment dans le domaine routier visent à réduire les embouteillages, a affirmé, hier, à Alger le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh indiquant que le lancement de plusieurs projets ferroviaires et de métro s'inscrivait dans le même registre. "Les chantiers actuellement ouverts dans la capitale, qu'il s'agisse du réseau routier, des voies ferrées ou du métro d'Alger, visent essentiellement à réduire les embouteillages", a déclaré M. Rekhroukh à la presse en marge de la cérémonie de clôture de la session parlementaire ordinaire à l'Assemblée populaire nationale (APN), précisant que ces chantiers ont été lancés dans le cadre d'un "vaste programme dédié à cet effet". Le ministre a ajouté qu'"il sera procédé, prochainement, à la réception et à l'ouverture de plusieurs routes, telles que celles réalisées actuellement dans les communes d'El Achour, de Cheraga et de Saoula, ce qui contribuera à réduire les embouteillages à court terme. A moyen terme, plusieurs projets ferroviaires et de métro seront lancés dans le même but, a assuré le ministre, soulignant l'importance des moyens de transport en commun dans la réduction des embouteillages.

R. N.

MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE

Au sommet de sa popularité

La médecine complémentaire, englobant une variété de pratiques et de traitements non conventionnels, connaît une popularité croissante en Algérie. Selon les statistiques récentes, 70% des Algériens ont recours à des formes de médecine complémentaire pour traiter divers maux et améliorer leur bien-être général. Cette tendance révèle une dimension importante de la culture de la santé en Algérie, où la médecine traditionnelle et moderne coexistent et se complètent.

La médecine complémentaire en Algérie inclut diverses pratiques telles que l'utilisation de plantes médicinales, remèdes à base de plantes, et autres préparations héritées des savoirs ancestraux. Plusieurs raisons expliquent la popularité de la médecine complémentaire en Algérie. Pour de nombreux Algériens, les traitements complémentaires sont plus accessibles et souvent moins coûteux que les soins médicaux conventionnels. A cela s'ajoute le fait que la longue tradition de médecine traditionnelle en Algérie inspire confiance. Beaucoup de familles ont des connaissances et des recettes transmises de génération en génération. Certains se tournent vers la médecine complémentaire en raison d'insatisfactions ou de limitations perçues de la médecine moderne. Il souligne que la tendance mondiale vers des modes de vie plus naturels et holistiques influence également les choix des Algériens. Cependant, malgré sa popularité, l'utilisation de la médecine complémentaire soulève des questions et des défis comme la sécurité et l'efficacité de certaines pratiques de médecine complémentaire qui ne sont pas reconnues. Les professionnels de la santé en Algérie commencent à reconnaître l'importance de la médecine complémentaire et son rôle potentiel dans le bien-être des patients. Certains médecins et praticiens intègrent désormais des approches complémentaires dans leurs traitements, offrant ainsi une nouvelle approche des soins de santé. La médecine complémentaire joue un rôle significatif dans la culture de la santé en Algérie, avec une grande partie de la population y ayant recours. En reconnaissant et en intégrant ces pratiques dans le système de santé, tout en assurant leur sécurité et leur efficacité, l'Algérie peut offrir des options de traitement diversifiées et enrichir son approche globale de la santé et du bien-être.

Nécessité d'une réglementation

La popularité de la médecine complémentaire ne cesse de croître, avec 70% de la population ayant recours à diverses formes de traitements non conventionnels. Toutefois, l'absence de réglementation dans ce domaine pose des risques importants pour la sécurité des patients, soulève des problèmes de responsabilité et des questions éthiques. Il est donc impératif d'établir des normes et des réglementations pour garantir la qualité et la sécurité des soins offerts par la médecine complémentaire. En l'absence de réglementation, les patients peuvent être exposés à des pratiques non sécurisées ou inefficaces. Certains traitements peuvent provoquer des effets secondaires dangereux ou interagir négativement avec des médicaments conventionnels. Sans cadre réglementaire, il est difficile d'attribuer la responsabilité en cas de préjudice subi par un patient. Les praticiens non réglementés peuvent échapper à toute forme de responsabilité légale, laissant les patients sans recours. Aussi, l'absence de normes éthiques peut conduire à des pratiques douteuses, où les patients



ont parfois exploités ou mal informés. Des traitements inefficaces peuvent être promus sans preuve scientifique, trompant ainsi les patients en quête de solutions à leurs problèmes de santé. En établissant des normes rigoureuses, les autorités peuvent s'assurer que les praticiens de la médecine complémentaire disposent des qualifications nécessaires et utilisent des méthodes éprouvées et sûres. Cela augmente la confiance des patients et améliore la qualité des soins. Pour la protection des patients, des spécialistes plaident pour une réglementation adéquate qui protège les patients contre les risques potentiels en veillant à ce que seuls des praticiens qualifiés puissent offrir des traitements complémentaires. Elle permet également de suivre et de contrôler les pratiques pour éviter les abus. De plus, avec un cadre juridique clair, les responsabilités des praticiens sont définies, et les patients disposent de moyens de recours en cas de problème. Cela assure une meilleure protection des droits des patients et des praticiens. Pour cela, des normes éthiques strictes peuvent être mises en place pour garantir que les traitements offerts sont basés sur des preuves scientifiques et que les patients sont informés de manière transparente sur les risques et les avantages potentiels. D'aucuns préconisent la certification des praticiens, en mettant en place un système de certification pour les praticiens de la médecine complémentaire, basé sur des formations reconnues et des examens de compétences. Cette mesure doit être accompagnée par le contrôle des produits et des pratiques. La popularité croissante de la médecine complémentaire en Algérie rend la mise en place d'une régle-

mentation appropriée plus urgente que jamais. En établissant des normes et des réglementations, le pays peut garantir la sécurité et la qualité des soins, protéger les patients, et promouvoir des pratiques éthiques et responsables. Une telle démarche est essentielle pour intégrer harmonieusement la médecine complémentaire dans le système de santé national et maximiser ses bénéfices pour la population.

Un marché prometteur avec un impact économique

La médecine complémentaire, longtemps perçue comme une alternative à la médecine conventionnelle, est en train de se positionner comme un secteur économique à fort potentiel en Algérie. Avec la demande croissante pour des traitements naturels et holistiques, ce marché prometteur pourrait non seulement améliorer la santé des Algériens, mais également générer un impact économique significatif. Le secteur est capable de créer près

de 2000 emplois, de dynamiser l'entrepreneuriat et de développer l'exportation de plantes médicinales rares. En s'inspirant de l'exemple turc, l'Algérie, riche de son patrimoine naturel et de sa position géographique, possède tous les atouts pour devenir un leader dans ce domaine. Le développement de la médecine complémentaire en Algérie peut créer de nombreux emplois. Praticiens, herboristes, producteurs de plantes médicinales, chercheurs et autres professionnels du secteur pourraient voir de nouvelles opportunités se présenter. Estimations montrent que près de 2 000 postes pourraient être générés, couvrant une gamme variée de compétences et de spécialités. Ceci sans oublier que notre pays possède une biodiversité riche, incluant de nombreuses plantes médicinales rares. En développant des techniques de culture, de récolte et de transformation modernes, le pays peut exploiter ce potentiel pour l'exportation. Les marchés internationaux sont de plus en plus friands de produits naturels et bio, offrant ainsi une niche lucrative pour les produits algériens. La Turquie est

un exemple emblématique de la réussite économique dans le secteur de la médecine complémentaire. En 2016, le pays a généré 40 millions de dollars de revenus grâce à ce secteur. Six ans plus tard, en 2022, ce chiffre a grimpé à 400 millions de dollars. Ce succès est le résultat de politiques proactives, de la valorisation des ressources naturelles et de l'investissement dans la recherche et le développement. L'Algérie, avec des stratégies similaires, pourrait connaître une croissance comparable. L'Algérie, en tant que pays méditerranéen, bénéficie d'un climat favorable pour la culture de nombreuses plantes médicinales. Les herbes et plantes endémiques, adaptées à la région, peuvent être cultivées et récoltées de manière durable pour répondre à la demande nationale et internationale. De plus, l'Algérie possède une riche tradition de médecine traditionnelle, avec des connaissances ancestrales sur l'utilisation des plantes pour soigner diverses maladies. En combinant ce savoir-faire traditionnel avec des méthodes modernes, le pays peut créer des produits uniques et de haute qualité. Investir dans la recherche scientifique est crucial pour valider et améliorer l'efficacité des traitements complémentaires. Les partenariats avec des universités et des centres de recherche peuvent stimuler l'innovation et la découverte de nouveaux produits. Le développement de la médecine complémentaire en Algérie représente une opportunité économique majeure. En créant des emplois, en stimulant l'entrepreneuriat et en ouvrant des marchés d'exportation pour les plantes médicinales rares, le pays peut tirer parti de son riche patrimoine naturel et de ses traditions médicales.

5^E ÉDITION DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LA LITTÉRATURE ET DE LA LANGUE AMAZIGHES

Les membres du jury officiellement installés

Le secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), a installé les membres du jury de la 5e édition du Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes lors d'une cérémonie qui s'est tenue ce samedi à Alger. Ce prestigieux prix, qui célèbre et encourage les contributions exceptionnelles à la littérature et à la promotion de la langue amazighe, voit cette année un jury composé de chercheurs, d'universitaires et de représentants de divers secteurs ministériels.

Le jury de cette 5e édition est composé de personnalités éminentes dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de la culture. Leur expertise et leur dévouement à la promotion de la langue amazighe seront essentiels pour évaluer les œuvres en compétition. La diversité des membres du jury, incluant des représentants de différents secteurs ministériels, souligne l'importance accordée par l'État à la promotion de la culture et de la langue amazighes. Le Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes a été créé pour encourager et récompenser les efforts visant à préserver et à promouvoir la langue et la culture amazighes. Il met en lumière des œuvres littéraires remarquables, des recherches académiques, ainsi que des initiatives éducatives et culturelles qui contribuent à la valorisation de cette richesse linguistique et culturelle. Lors de la cérémonie d'installation, Si El-Hachemi Assad a souligné l'importance de ce prix dans le renforcement de l'identité nationale et la promotion de la diversité culturelle. Il a déclaré : « La langue et la culture amazighes font partie intégrante de notre patrimoine national. Ce prix est une reconnaissance des efforts déployés par nos chercheurs, écrivains et enseignants pour préserver et enrichir cette langue. » Les candidatures pour cette 5e édition sont ouvertes à tous ceux qui ont contribué de manière significative à la littérature et à la langue amazighes. Les œuvres soumises seront évaluées sur la base de leur originalité, de leur qualité littéraire, et de leur impact sur la promotion et la préservation de la langue amazighe. Depuis sa création, le Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes a joué un rôle crucial dans la reconnaissance et la valorisation de la langue amazighe. Il a permis de mettre en lumière des talents exceptionnels et de sensibiliser le public à l'importance de préserver cette langue an-



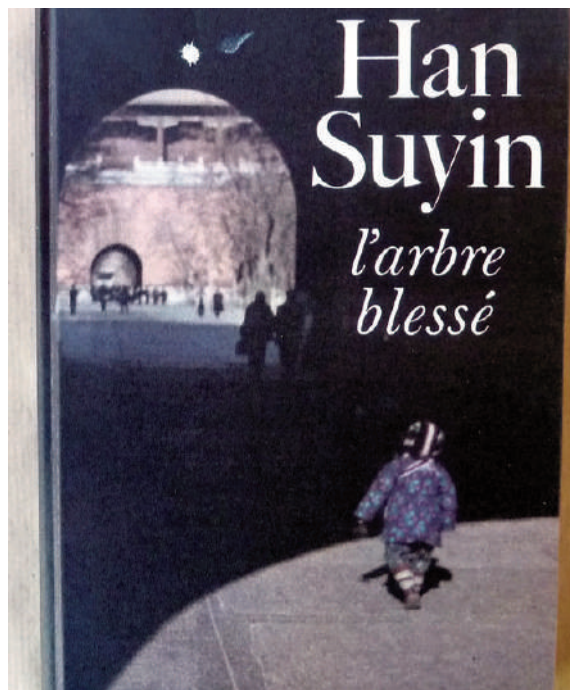
cestrale. L'engagement continu du HCA et du gouvernement algérien en faveur de la culture amazighe est un témoignage de leur volonté de promouvoir la diversité culturelle et linguistique du pays. L'installation des membres du jury de la 5e édition du Prix du président de la

République de la littérature et de la langue amazighes marque le début d'un processus rigoureux de sélection des œuvres les plus méritantes. Ce prix, qui célèbre la richesse et la diversité de la culture amazighe, est une initiative essentielle pour la préservation et la pro-

motion de cette langue et de son héritage. En reconnaissant et en récompensant les contributions exceptionnelles à la littérature amazighe, l'Algérie renforce son engagement en faveur de la diversité culturelle et de l'inclusion linguistique. **R.C**

A LIRE «L'ARBRE BLESSÉ» DE HAN SUYIN Une perspective poignante de l'histoire chinoise

|| "L'arbre blessé" est un roman captivant de Han Suyin, une auteure sino-britannique connue pour ses œuvres qui explorent les complexités des cultures asiatiques et occidentales. Publié en 1962, ce livre est une suite de son célèbre roman "La vallée du lotus rose" et constitue le deuxième volume de la série autobiographique de Han Suyin. "L'arbre blessé" plonge les lecteurs dans la vie tumultueuse de la Chine au début du XXe siècle, offrant une perspective intime et poignante sur l'histoire et la culture chinoises. Ce roman, poursuit l'histoire de l'auteure, incarnée par le personnage de Mei-lan, une jeune femme chinoise qui traverse les bouleversements politiques et sociaux de son pays. Le roman couvre une période critique de l'histoire de la Chine, allant des dernières années de la dynastie Qing à la montée du nationalisme et de la guerre civile. A travers les yeux de Mei-lan, Han Suyin dépeint les défis personnels et les sacrifices que les individus doivent faire face à un environnement en constante mutation. Le titre "L'arbre blessé" symbolise la résilience et la douleur du peuple chinois, confronté à des changements rapides et souvent violents. Mei-lan doit naviguer entre les attentes traditionnelles de sa famille et les influences modernes, tout en cherchant son propre chemin et son identité dans un monde en pleine transformation. Le roman aborde plusieurs thèmes majeurs, notamment : l'identité. Mei-lan lutte pour trouver un équilibre entre son héritage chinois et les influences occidentales qui commencent à imprégner la société chinoise. Ce conflit interne reflète les tensions plus larges entre tradition et modernité dans la Chine du début du XXe siècle. Le titre du roman, est une métaphore de la capacité de survie et d'adaptation des individus face aux épreuves. Han Suyin illustre comment les personnages, malgré les blessures infligées par l'histoire, continuent de croître et de s'épanouir. A travers le parcours de Mei-lan, Han Suyin explore les défis spécifiques auxquels sont confrontées les femmes chinoises. Le personnage principal se bat pour son indépendance et son droit à une éducation, défiant les normes patriarcales de son époque, tels que la chute de la dynastie Qing, l'ascension du mouvement nationaliste et les débuts de la guerre civile chinoise. Han Suyin offre une perspective personnelle sur ces événements, montrant leur impact profond sur les individus et les familles. Le style de Han Suyin est caractérisé par une prose riche



et évocatrice, qui capture à la fois la beauté et la turbulence de la Chine. Son écriture est marquée par une profonde empathie pour ses personnages et une attention aux détails historiques et culturels. "L'arbre blessé" est à la fois une œuvre de fiction et un témoignage historique, offrant aux lecteurs une compréhension nuancée de la Chine durant une période de transition critique. Le livre de Han Suyin est un roman incontournable pour ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Chine et aux dynamiques culturelles qui façonnent l'identité personnelle et collective. A travers le parcours de Mei-lan, l'auteure nous invite à réfléchir sur les thèmes universels de résilience, d'identité et de transformation. En explorant les complexités de la vie en Chine au début du XXe siècle, Han Suyin nous offre une œuvre littéraire profonde et émouvante qui résonne encore aujourd'hui. **R.C**

Soumission des scénarios télévisuels La Télévision algérienne prolonge les délais jusqu'au 15 Juillet



La Télévision algérienne a annoncé la prolongation des délais de soumission des scénarios télévisuels jusqu'au 15 juillet 2024. Cette décision vise à permettre à un plus grand nombre de créateurs de participer à ce concours prestigieux, qui s'inscrit dans le cadre de la programmation régulière de la chaîne ainsi que pour le mois de Ramadhan 2025. Cette initiative de prolongation des délais reflète la volonté de la Télévision algérienne de soutenir et d'encourager la créativité et l'innovation parmi les scénaristes algériens. En ouvrant cette opportunité à un plus grand nombre de participants, la chaîne espère découvrir de nouveaux talents et enrichir sa programmation avec des contenus originaux et diversifiés. Les scénaristes intéressés sont invités à soumettre leurs scénarios dans les délais prolongés. Les œuvres seront évaluées par un jury composé de professionnels du secteur audiovisuel, qui sélectionneront les meilleurs scénarios pour la production et la diffusion. Les critères de sélection incluent l'originalité, la qualité de l'écriture, et la pertinence du contenu pour le public algérien. La prolongation des délais de soumission des scénarios télévisuels par la Télévision algérienne jusqu'au 15 juillet 2024 est une initiative bienvenue qui vise à encourager la participation et à diversifier les contenus proposés. En offrant plus de temps aux créateurs, la chaîne espère attirer des talents prometteurs et préparer une programmation de qualité pour le mois de Ramadhan 2025. Cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large de soutenir la créativité et de valoriser le patrimoine culturel algérien à travers le médium télévisuel.

INDUSTRIE DES ÉLECTROMÉNAGERS ET DES ÉLECTRONIQUES

Un pilier de la diversification économique

Couvrant plus de 83% des besoins du marché national, l'industrie des électroménagers et des équipements électroniques en Algérie joue un rôle crucial dans la diversification de l'économie nationale. Les exportations de ces produits sont en nette progression, mettant en lumière la qualité et la compétitivité du « made in Algeria » sur la scène internationale.

Des entreprises du secteur privé ont su s'imposer non seulement sur le marché national, mais également à l'international, y compris sur des marchés aussi structurés que ceux d'Europe. L'industrie des électroménagers et des équipements électroniques est un secteur en pleine expansion en Algérie. Grâce à des investissements continus dans la technologie et l'innovation, ce secteur couvre désormais plus de 83% des besoins du marché national. Cette capacité de production locale réduit la dépendance aux importations et stimule la création d'emplois, contribuant ainsi à la stabilité économique et sociale du pays. Les exportations algériennes d'électroménagers et d'équipements électroniques connaissent une croissance significative. Cette progression est le résultat d'une stratégie axée sur l'amélioration de la qualité des produits et l'expansion vers de nouveaux marchés. Les entreprises algériennes, par leur savoir-faire et leur capacité à innover, ont réussi à pénétrer des marchés internationaux compétitifs, y compris en Europe, où les exigences en termes de qualité et de normes sont élevées. Les entreprises du secteur privé ne sont pas en reste de cette success story. Elles ont su s'adapter aux évolutions du marché et répondre aux attentes des consommateurs, tant au niveau national qu'international. Ces entreprises investissent dans la recherche et le développement, adoptent des technologies de pointe, et mettent en place des systèmes de gestion de la qualité rigoureux. Leurs efforts portent leurs fruits, comme en témoigne leur présence croissante sur les marchés internationaux. La qualité des produits « made in Algeria » est aujourd'hui reconnue au-delà des frontières algériennes. Les électroménagers et équipements électroniques fabriqués en Algérie répondent aux standards internationaux, ce qui leur permet de rivaliser avec des produits de marques mondialement établies. Cette reconnaissance internationale est un gage de la compétitivité et de la fiabilité de l'industrie algérienne. L'essor de l'industrie des électroménagers et des équipements électroniques contribue de manière significative à la diversification de l'économie algérienne. En réduisant la dépendance aux hydrocarbures, ce secteur apporte de



nouvelles sources de revenus et favorise un développement économique plus équilibré et durable. De plus, l'augmentation des exportations renforce les réserves de devises étrangères et L'avenir de l'industrie des électroménagers et des équipements électroniques en Algérie semble prometteur. Avec le soutien du gouvernement et des politiques favorables à l'investissement, les entreprises du secteur peuvent continuer à innover et à se développer. La formation d'une main-d'œuvre qualifiée, l'amélioration des infrastructures, et le renforcement des partenariats internationaux sont autant de facteurs qui contribueront à consolider la position de l'Algérie sur le mar-

ché global. Il faut reconnaître que l'industrie des électroménagers et des équipements électroniques en Algérie est un exemple emblématique de la réussite de la diversification économique. En couvrant la majorité des besoins du marché national et en augmentant les exportations, ce secteur montre un potentiel qui lui permet de se hisser parmi les meilleurs sur la scène internationale. Grâce à la qualité de ses produits et à l'engagement des entreprises l'Algérie est en train de se forger une réputation de fiabilité et de compétitivité dans l'industrie mondiale des électroménagers et des équipements électroniques.

R.E

Selon le secrétaire général de l'ONU « Le monde échoue à atteindre ses objectifs de développement »

Alors qu'il ne reste que six ans pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), le rapport de l'ONU publié vendredi souligne l'insuffisance des progrès mondiaux. En 2015, les États membres ont adopté des objectifs de développement durable, au nombre de 17 visant, notamment, à mettre fin à l'extrême pauvreté et la faim dans le monde d'ici 2030. Mais selon le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres « le monde est en train d'échouer » à les atteindre. « Notre incapacité à garantir la paix, à lutter contre le changement climatique et à relancer la finance internationale nuit au développement », a-t-il déclaré vendredi lors d'une réunion à New York, en dévoilant le dernier bilan des progrès réalisés. « Nous devons accélérer l'action en faveur des objectifs de développement durable, et nous n'avons pas un instant à perdre : seuls 17 % des objectifs sont sur la bonne voie », a-t-il ajouté. Les guerres en Ukraine, à Gaza et au Soudan, les catastrophes climatiques qui se multiplient et l'augmentation du coût de la vie, entre autres, empêchent la réalisation de ces objectifs. Mais « le refus de répondre aux besoins fondamentaux de tant de personnes est scandaleux et inexcusable », a poursuivi Antonio Guterres, ajoutant qu'il était nécessaire de ramener la paix dans les conflits qui font rage à travers le monde et de déployer des efforts pour une transition écologique. Il a rappelé qu'en 2022, le monde comptait 23 millions de personnes supplémentaires vivant dans l'extrême pauvreté et 100 millions de plus souffrant de la faim par rapport à 2019. Selon lui, il y a urgence de renforcer la coopération internationale. « Nous ne devons pas abandonner notre promesse d'ici 2030 de mettre fin à la pauvreté, de protéger la planète et de ne laisser personne de côté ». cependant, quelques signes d'espoir persistent. Une évolution positive est toutefois à noter dans le domaine des énergies renouvelables, qui ont connu une croissance annuelle de 8,1% au cours des cinq dernières années. Les progrès technologiques ont également connu des progrès significatifs, l'accessibilité au haut débit mobile (3G ou supérieur) étant passée de 78% en 2015 à 95% de la population mondiale. « Il faut multiplier la capacité de prêt des banques de développement pour fournir davantage de ressources pour l'action climatique et le développement durable », a conclu Antonio Guterres. Le déficit d'investissement dans les pays en développement pour les ODD s'élevant à 4.000 milliards de dollars par an.

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE

63% des exploitations agricoles déjà répertoriées

L'opération de recensement général de l'agriculture (RGA), lancée le 19 mai et se poursuivant jusqu'au 17 juillet, a déjà permis de recenser 63% des exploitations agricoles à travers le pays. C'est ce qu'a annoncé M'hamed Tifouri, Directeur des statistiques, de la numérisation et de la prospective au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, lors d'une intervention sur les ondes de la radio nationale. Selon M. Tifouri, l'opération de recensement a englobé jusqu'à mercredi plus de 800 000 exploitations agricoles. Ce chiffre représente 63% du total des exploitations agricoles du pays. De plus, 17 wilayas ont déjà atteint un taux de recensement supérieur à 70%. Ces résultats témoignent de l'efficacité et de l'ampleur de l'opération, menée avec rigueur et détermination par les autorités compétentes. Le recensement général de l'agriculture est une initiative cruciale pour le développement du secteur agricole en Algérie. Il vise à collecter des données précises et détaillées sur les exploitations agricoles, afin de mieux comprendre leur répartition, leur structure, et leurs besoins spécifiques. Ces informations sont essentielles pour élaborer des politiques agricoles efficaces, optimiser les ressources, et améliorer la productivité et la durabilité du secteur. Les données recueillies grâce à ce recensement permettront au ministère de l'Agriculture et du Développement rural de planifier et mettre en œuvre des politiques agricoles. Pour rappel, le recensement général de l'agriculture en Algérie représente une étape fondamentale pour le développement et la modernisation du secteur agri-



cole. Avec 63% des exploitations déjà recensées, l'opération progresse de manière significative, fournissant des données cruciales pour orienter les politiques agricoles et optimiser les ressources. Grâce à cette initiative, le ministère de l'Agriculture et du

Développement rural dispose des outils nécessaires pour soutenir les agriculteurs et promouvoir une agriculture durable et productive, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire et au développement économique du pays.

RAKHROUKH À BORDJ BADJI MOKHTAR

Livrer le premier tronçon RN 06 fin septembre

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh a donné, samedi, des instructions aux entreprises en charge de la réalisation du premier tronçon de modernisation du projet de la route nationale RN6 reliant Timiaouine -Bordj Badji Mokhtar - Reggane (140 km) à l'effet d'accélérer la cadence des travaux en vue de sa livraison fin septembre prochain, indique un communiqué du ministère.

Les instructions de M. Rakhroukh ont été données lors de sa visite en compagnie du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, pour "s'enquérir de la situation du secteur des travaux publics et des infrastructures de base dans cette wilaya qui figure parmi les dix wilayas récemment créées et au regard de son importance et de sa position stratégique en tant que porte de l'Afrique, outre sa grande superficie", a précisé la même source. "L'Etat s'est engagé à développer le réseau routier entre cette wilaya et les autres wilayas ainsi qu'avec les pays voisins, ce qui permettra de créer un équilibre entre les différentes régions du pays et de renforcer la stabilité", a ajouté le communiqué. Dans ce cadre, un exposé détaillé a été présenté sur la modernisation de la RN 06 reliant Timiaouine-Bordj Badji Mokhtar-Reggane sur 550 km, les "hautes autorités ayant décidé de la prendre en charge à travers le lancement de grands projets pour la moderniser sur trois tronçons dans le cadre de l'aménagement et du développement des grandes pénétrantes, du nord à l'extrême sud du pays", selon le ministère. Concernant la modernisation du premier tronçon de la RN 06 reliant Reggane à Bordj Badji Mokhtar (140 km), le ministre



a rappelé les entreprises de réalisation de la nécessité de "respecter leurs engagements, d'accélérer la cadence des travaux en renforçant les chantiers avec les moyens humains et matériels et d'intervenir en cas de retard afin de livrer le projet fin septembre 2024". Pour ce qui est du deuxième tronçon du projet (135 km) reliant Tanzezrouf à Adrar, M. Rakhroukh a mis l'accent sur la nécessité de "prendre les mesures nécessaires pour livrer ce tronçon

dans les délais impartis conformément aux normes de réalisation, étant l'artère du développement socio-économique de cette région du Sud", qualifiant le projet de "dénominateur commun pour le développement des différents secteurs dans la région". Le ministre a rappelé également l'importance de respecter les délais de réalisation suivant le programme du troisième tronçon (150 km) reliant Bordj Badji Mokhtar à Timiaouine.

A cette occasion, le ministère a relevé dans son communiqué que la RN6 avait bénéficié, au niveau de plusieurs tronçons, d'opérations de modernisation et de maintenance à travers la réalisation d'une route plus adaptée au trafic routier actuel, notamment aux poids lourds pour renforcer sa viabilité. Le projet de modernisation de la route intervient "après la promulgation de la décision relative à la classification de la commune frontalière

de Timiaouine comme zone franche avec les Etats à profondeur africaine, où le secteur des travaux publics avait entamé la livraison de l'infrastructure afin d'assurer des conditions adéquates au déplacement des personnes et aux échanges commerciaux". Le ministère a, en outre, affirmé que "la RN 6 dans son tronçon reliant Adrar à Bordj Badji Mokhtar est un axe d'une grande importance sur les plans socioéconomiques, soulignant que cette route "est un dénominateur commun pour le développement des différents secteurs dans la région et la seule liaison entre les wilayas d'Adrar et de Bordj Badji Mokhtar, allant de la wilaya d'Adrar jusqu'aux frontières algéro-maliennes, via les villes de Bordj Badji Mokhtar et Timiaouine, sur une distance globale estimée de 970km". D'un autre côté, M. Rakhroukh a mis en exergue lors de cette visite "l'importance de la contribution du secteur des travaux publics et les infrastructures de base dans le processus du renforcement du développement socioéconomique de la région, en continuant à œuvrer et à redoubler d'efforts pour la concrétisation des divers projets permettant de rapprocher et de réduire les distances entre les différents territoires de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar et d'Adrar", conclut le communiqué.

USINE DE CARBONATE DE CALCIUM À CONSTANTINE

Mise en service fin juillet prochain

Considérée comme une plus-value économique majeure, l'usine de production de carbonate de calcium micronisé, située à Bounouara dans la commune d'Ouled Rahmoune, à 25 km au sud de Constantine, sera mise en service d'ici la fin du mois de juillet prochain. Cette nouvelle, relayée par le site officiel de la wilaya de Constantine, fait

suite à la visite d'inspection effectuée par le wali Abdelkhaled Siouda mercredi dernier. Sur place, le constat était on ne peut plus satisfaisant, avec un taux d'avancement des travaux de près de 95%. Les différentes unités de l'usine parachevent les ultimes retouches, témoignant d'une mise en service imminente. Ce projet d'envergure, dont la mise en service est prévue

pour fin juillet 2024, ambitionne de répondre à environ 35% des besoins du marché national dans le domaine industriel, contribuant ainsi à réduire considérablement la facture d'importation de cette matière importante. Ce produit alimentera plusieurs industries stratégiques, dont les industries pharmaceutique et pétrolière. Ceci dit, ce projet consolidera ainsi la stratégie adop-

tée pour une souveraineté économique du pays dans ces secteurs vitaux. D'une capacité de production annuelle de plus de 100 000 tonnes, l'usine de carbonate de calcium de Bounouara impactera positivement le tissu économique local. Elle permettra la création de 60 emplois permanents directs et de 200 emplois permanents indirects, contribuant ainsi à la dynamisation de la

région. L'Etat algérien a consacré un budget de 6,3 milliards de dinars à la réalisation de cette infrastructure. Comme l'a souligné le wali de Constantine, cette unité constitue un atout majeur pour l'économie nationale et locale, en générant des recettes supplémentaires pour les collectivités locales, favorisant ainsi un développement durable dans la commune d'Ouled Rahmoune.

STATION DE DESSALEMENT DE CAP BLANC À ORAN

La réalisation connaît une cadence accélérée

Le taux d'avancement des travaux de réalisation de la station de dessalement d'eau de mer à Cap blanc (ouest de la wilaya d'Oran) a atteint 85 pour cent, a-t-on appris, du wali, Said Sayoud.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite d'inspection de ce projet en cours de concrétisation dans la commune d'Ain El Kerma, le même responsable a souligné que les travaux s'effectuent à une cadence accélérée et que la réalisation des gros œuvres a atteint 85 pc pour être achevée en juillet prochain suivant le programme et les engagements de l'entreprise de réalisation. Il a souligné que les travaux d'installation et de montage des équipements avancent à un rythme acceptable devant ainsi permettre la réception du projet dans les délais impartis. Les tests débutent en octobre prochain et la station entrera en exploitation avant fin décembre prochain, a-t-on fait savoir. Le wali d'Oran a mis l'accent sur l'importance du projet pour les habitants de plusieurs wilayas de l'Ouest du pays dont Tlemcen, Ain Temouchent, Sidi Bel-Abbès, Mascara et d'autres, qui bénéficieront des quotas actuellement destinés à approvisionner la wilaya d'Oran en eau potable dont 120.000 mètres cubes de la station de dessalement d'eau de mer d'Ain Témouchent qui seront réorientés vers les wilayas d'Ain Témouchent et de Sidi Bel-Abbès et une partie des eaux de la station d'El Macta qui seront réorientés vers la wilaya de Mascara ce quota qui bénéficiera à cette wilaya devra atteindre 120.000 m3, actuellement à 150.000 m3/jour. Le projet de la station de dessalement d'eau de mer de Cap blanc est d'une capacité de 300.000 m3/jour avec un réseau de distribution de 48 kilomètres de canalisations et



deux réservoirs le premier de 50.000 m3 situé à Ain Tassa (commune d'Ain El Kerma) et le second de 30.000 m3 à Bousfer (daira d'Ain Turck) outre deux réservoirs pour réduire la tension. La réalisation de cette importante infrastructure est confiée aux filiales du groupe Sonatrach représentées par la compagnie algérienne d'énergie (AEC), l'entreprise nationale de génie civil et bâtiment GCB et l'entreprise publique des grands travaux pétroliers GTP outre le groupe Cosider.

SECOURSSE TELLURIQUE À MASCARA

Aucun dégât humain ou matériel

La secousse tellurique survenue samedi dernier à Mascara n'a provoqué aucun dégât humain ou matériel, selon la direction locale de la Protection civile.

La secousse tellurique d'une magnitude de 3,8 sur l'échelle de Richter a eu lieu à 9 heures 45, selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). Son épocentre a été localisé à 9 kilomètres au nord-ouest de Bouhanifia. Les éléments de l'Unité secondaire de la Protection civile, relevant de la daïra de Bouhanifia ont effectué une sortie de terrain afin de s'enquérir de l'état des zones d'habitation urbaines et rurales de cette collectivité locale, à la suite de la secousse tellurique enregistrée dans la région nord-ouest de la ville de Bouhanifia, rassurant qu'aucun dégât humain ou matériel n'a été enregistré, a-t-on précisé.



L'ARABIE SAOUDITE EXHORTE SES CITOYENS À QUITTER LE PAYS

L'entité sioniste cherche une escalade avec le Liban

L'Arabie saoudite a exhorté ses citoyens à quitter immédiatement le territoire libanais, sur la base de son suivi des développements actuels aux frontières libano-israéliennes.

C'est ce qui ressort d'un communiqué de l'ambassade saoudienne à Beyrouth, L'ambassade a déclaré qu'elle "suivait de près l'évolution des événements actuels dans le sud du Liban et réitère son précédent appel (datant du 18 octobre 2023) à tous les citoyens saoudiens pour adhérer à la décision d'interdire les voyages au Liban". L'ambassade saoudienne a exhorté "les citoyens présents sur place à quitter immédiatement le territoire libanais". Elle a aussi souligné "la nécessité pour les citoyens de communiquer avec elle en cas d'urgence". Ces dernières semaines, l'escalade des tensions entre Israël et le Hezbollah s'est accentuée. Ce qui fait craindre le déclenchement d'une guerre totale, d'autant plus que l'armée israélienne a annoncé le 18 juin avoir "approuvé" des plans opérationnels en vue d'une "attaque de grande envergure" contre le Liban. Pour cette raison, plusieurs pays tels que les États-Unis, la Russie, le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Irlande et la Macédoine du Nord ont demandé à leurs citoyens de quitter immédiatement le Liban, sur fond de risques d'escalade à la frontière avec Israël. La Jordanie et le Koweït ont, pour leur part, appelé tous leurs citoyens à s'abstenir de se rendre au Liban pour le moment. Beyrouth a critiqué les déclarations publiées par certains pays appelant leurs citoyens à quitter le Liban ou à éviter de s'y rendre. Le ministre libanais des Affaires étrangères, Abdallah Rashid Bouhabib, a appelé ces pays, dans la journée du vendredi, à



"remplacer les déclarations qui sèment l'inquiétude parmi les citoyens et les visiteurs par des positions de solidarité avec le Liban qui expriment leur soutien à ce pays face à cette campagne systématique de pression psychologique", au lieu de fournir des "efforts inlassables visant à intensifier la pression sur Israël pour qu'il cesse ses attaques militaires et garantisse la sécurité, la stabilité et l'intégrité territoriale du Liban", selon le chef de la diplomatie libanaise. Depuis le 8 octobre dernier, les factions libanaises et palestiniennes au Liban, et notamment le Hezbollah, ont échangé des tirs avec

l'armée israélienne à une cadence quotidienne des deux côtés de la "Ligne bleue", faisant des centaines de morts et de blessés, dont la plupart ont été constatés du côté libanais. Pour stopper ses bombardements contre l'entité sioniste, le Hezbollah, exige que l'État hébreu mette fin à la guerre qu'il mène avec le soutien américain inconditionnel dans la bande de Gaza depuis le 7 octobre 2023. L'offensive sioniste a fait plus de 124 000 morts et blessés palestiniens jusqu'à présent, dont la plupart sont des femmes et des enfants.

GHAZA

Les derniers hôpitaux cesseraient de fonctionner dans 48 heures

Les autorités sanitaires palestiniennes à Ghaza ont averti, hier dimanche, que les hôpitaux et stations d'oxygène restants dans toute la bande cesseraient de fonctionner dans les 48 heures en raison de l'épuisement du carburant à cause de la guerre dévastatrice sioniste qui se poursuit pour le 9ème mois consécutif.

Par le biais d'un communiqué, le ministère de la Santé à Ghaza a prévenu à nouveau que « les hôpitaux, centres de santé et stations d'oxygène restants cesseront de fonctionner dans les 48 heures ». Le ministère a expliqué que cela est attendu en raison du manque de carburant, nécessaire au fonctionnement des générateurs (électriques), dont l'entité sioniste « interdit l'entrée à Ghaza, comme d'autres produits de base tels que les médicaments et la nourriture, dans le cadre du resserrement de l'état sur la bande de Ghaza ».

Le département a déclaré que le stock de carburant est presque épuisé, « malgré les mesures sévères et d'austérité prises par le ministère pour préserver les quantités res-



tantes de carburant le plus longtemps possible, compte tenu du manque d'approvisionnement des quantités nécessaires au fonctionnement ». Le ministère a appelé « toutes les institutions

concernées, internationales et humanitaires, à intervenir rapidement pour acheminer le carburant nécessaire, en plus des générateurs électriques et des pièces de rechange nécessaires à la maintenance ».

Afghanistan

Les Nations Unies tiennent une réunion à Doha

La secrétaire générale adjointe aux affaires politiques et à la consolidation de la paix, Rose Marie DiCarlo, doit présider, à Doha, la capitale du Qatar, la troisième réunion des envoyés spéciaux des Nations Unies pour l'Afghanistan.

Lors de sa conférence de presse quotidienne, le porte-parole des Nations Unies, Stéphane Dujarric, a déclaré vendredi que DiCarlo et les envoyés spéciaux de divers pays rencontreraient mardi des représentants de la Société civile afghane, notamment des organisations de femmes et d'autres personnes concernées par les droits de l'homme. Il a ajouté que lors des discussions à Doha avec les autorités afghanes de facto, DiCarlo abordera la question des droits des femmes et des filles, des droits de l'homme en général et de l'inclusion politique. Plus tôt avant la conférence de presse, le Comité des Nations Unies pour mettre fin à la discrimination à l'égard des femmes a exprimé sa « profonde préoccupation » face à ce qu'il a décrit comme « l'exclusion des femmes et des filles » de la réunion. Il a appelé à l'inclusion effective et directe des femmes et des filles dans les discussions liées à « la plus grave crise des droits des femmes au monde ». Le comité a déclaré, dans un communiqué de presse, que « ne pas garantir cette participation ne ferait que réduire encore davantage au silence les femmes afghanes qui sont confrontées à des violations croissantes de leurs droits ». Le Comité a exhorté la communauté internationale à « veiller à ce que les droits des femmes soient au cœur de tout dialogue avec les autorités de facto et à prendre toutes les mesures possibles pour renforcer, plutôt que marginaliser, les voix des femmes et des filles afghanes ».

Sommet régional

xi Jinping se rendra au Kazakhstan et au Tadjikistan



Le président chinois Xi Jinping assistera à un sommet régional et effectuera des visites d'État au Kazakhstan et au Tadjikistan du 2 au 6 juillet, a annoncé hier le ministère chinois des Affaires étrangères.

« Le président Xi Jinping assistera à la 24e réunion du Conseil des chefs d'État de l'Organisation de coopération de Shanghai, qui se tiendra à Astana », et effectuera des visites d'État au Kazakhstan et au Tadjikistan, a déclaré Hua Chunying, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, dans un communiqué. Pékin a récemment intensifié ses efforts diplomatiques en Asie centrale, le président chinois a appelé à un approfondissement des liens économiques lors d'un sommet organisé par la Chine en mai dernier auquel ont participé les dirigeants de plusieurs pays de la région. Les visites d'État sont à l'invitation du président kazakh Kassym-Jomart Tokaïev et du président tadjik Emomali Rakhmon, ajoute le communiqué.

FRANCE

La dette publique grimpe à 3 159 milliards d'euros au premier trimestre 2024

La dette publique de la France s'est établie à 3 159 milliards d'euros à la fin du premier trimestre 2024, selon les chiffres publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

D'après la même source, la dette des administrations publiques au sens de Maastricht (dette couvrant l'ensemble des administrations publiques: l'État, les administrations publiques locales, la Sécurité sociale...) a connu une augmentation de 58,3 milliards d'euros par rapport au trimestre précédent (3 101 milliards d'euros). Sur un an, la dette publique de la France affiche une baisse de 141 milliards d'euros (3 018,7 milliards d'euros au 1er trimestre 2023). Pour rappel, la France présentait un endettement public de 2 386,1 milliards d'euros au quatrième trimestre 2019, dernier trimestre complet avant la crise sanitaire du coronavirus. A noter que le mauvais état des finances publiques est un des sujets centraux de la campagne des législatives anticipées, dont le premier tour se tient ce dimanche dans l'Hexagone. Les Français de la métropole se sont rendus aux urnes dimanche dès 8h du matin, après que le scrutin a débuté samedi dans certains territoires d'outre-mer. Les yeux sont rivés sur le premier tour des élections législatives qui pourrait frayer la voie à l'accession de l'extrême droite au pouvoir.



L'émergence de nouvelles drogues en Afrique de l'Ouest exige une réponse rapide

Chaque 26 juin, la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues rappelle combien les drogues (licites et illicites) ont une importance majeure d'un point de vue de santé publique et relèvent d'une dimension globale, au-delà des politiques nationales.

**Alice Desclaux,
Anthropologue de la
santé, TransVIHMI,
Institut de recherche
pour le développement
(IRD)**

Au cours des dernières années, l'augmentation des saisies de cocaïne et la multiplication des violences – telles que les narchomicides – ont attiré l'attention sur la puissance croissante des groupes internationaux engagés dans le trafic (notamment les cartels sud-américains, les cults nigériens, la Mocrro Maffia et les groupes djihadistes). L'héroïne, toujours consommée en France, même en milieu rural, le cannabis, et les médicaments à base de prégabaline ont comme point commun d'arriver en France en grande partie depuis l'Afrique. Ils traversent le Sahara hors de contrôle des États après le Sahel, la « rive du désert » qui inclut la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad.

Du cannabis, héroïne, crack, aussi de l'autre côté du Sahara

Qu'en est-il de la circulation et de la consommation de stupéfiants dans les pays du Sahel, et plus largement en Afrique de l'Ouest ? Un rapport récent de l'ONUDDC montre l'augmentation considérable des saisies de cocaïne dans les pays sahéliens, qui sont sur la route maritime et terrestre la plus courte depuis l'Amérique latine vers l'Europe. Ces saisies sont passées de 13 kg par an en 2015-2020 à 1466 kg en 2022 (principalement au Burkina Faso, Mali, Niger). Ces pays sont aussi des zones de transit pour la résine de cannabis venue d'Afrique du Nord, comme pour les médicaments consommés comme stupéfiants qui suivent les voies du marché informel des médicaments et se distribuent dans les pays de la région à partir notamment du Burkina Faso. L'héroïne venue d'Asie débarque dans les ports du golfe de Guinée pour continuer vers le Nord, comme les nouveaux produits de synthèse, venus d'Inde et de Chine.

De la circulation à la production locale

Alors qu'il était connu que la circulation de stupéfiants induit à terme une consommation locale, la découverte au Niger de laboratoires de production de crack, cette « cocaïne du pauvre », révèle une stratégie active de la part des trafiquants pour créer un marché en Afrique. En l'absence d'études quantitatives en popu-



lation, les recherches qualitatives et les données concernant les usagers pris en charge dans les lieux de soins sont les principales sources de connaissances – très limitées – sur la consommation dans la population. Les quantités de tramadol saisies en Afrique de l'Ouest représentent 95 % des quantités saisies en contexte illicite au niveau mondial. Cet opioïde pharmaceutique est consommé comme stimulant par des professions qui ont besoin d'endurance, comme les chauffeurs de motos-taxis au Togo ou au Cameroun et les orpailleurs au Sénégal et au Mali. Les usages des drogues dans la région ne sont pas seulement récréatifs : les amphétamines et autres produits psychostimulants sont plutôt utilisés dans un objectif de performance et d'intégration sociale. Les présentations au cours du colloque « Sciences sociales et drogues en Afrique francophone. Diversification des produits, transformation des usages » à Dakar en mai 2024 ont montré l'étendue de ces usages. Ils peuvent aussi avoir une visée thérapeutique, remplir une fonction rituelle ou sociale, ou résulter d'une addiction initiée par la prescription sans contrôle d'un antalgique que le patient ne peut interrompre et qu'il se procure sur le marché informel. En Afrique de l'Ouest, comme sur d'autres continents où la circulation des drogues est mieux connue, on ne peut comprendre les circulations et consommations de drogues qu'en les abordant de manière différenciée par catégories, lesquelles sont consommées dans des populations diverses. Les addictions mais aussi les autres effets délétères de ces produits en cas d'abus ou parfois dès la

première prise (toxicité, expression de troubles psychiques, désocialisation et marginalisation sociale) ne sont ni identifiés ni quantifiés avec précision.

Inquiétude autour de nouvelles drogues prises par les jeunes

Récemment, des produits très utilisés par les jeunes ont attiré l'attention des médias et l'inquiétude des professionnels de santé, parmi lesquels le volet au Sénégal, la lean dans plusieurs pays, le khadafi en Côte d'Ivoire, et la kush diffusée depuis la Sierra Leone et la Gambie dans les pays voisins. Proposé sous forme de comprimés que leur apparence permet de distinguer, le volet sénégalais a été identifié sur le plan pharmacologique comme de la MDMA (ecstasy) ou ses dérivés.

La lean est un mélange de sirop ou comprimés codéinés et de soda, qui peut être complété par un antihistaminique (un traitement indiqué au départ contre les allergies). La lean est analogue au purple drank, issu de la culture populaire des années 1990 aux États-Unis, qui est toujours promu par les rappeurs sénégalais et internationaux. Le khadafi, mélange de boisson énergisante alcoolisée et de Tramaking (combinaison d'un opioïde et d'un relaxant musculaire), est consommé dans les fumeurs où se retrouvent les usagers de drogues en Côte d'Ivoire. Enfin, la kush est une drogue peu chère apparue en 2016 en Sierra Leone. La composition de ce produit, le plus consommé au niveau national, semble avoir évolué. Ce terme désignait d'abord

des variétés de cannabis fortement dosées en tétrahydrocannabinol (ou THC le principe actif majeur du cannabis), puis un mélange de marijuana, fentanyl, acétone et tramadol, pouvant contenir des os humains selon certaines rumeurs. Sur fond d'incertitude sur la composition de la kush propice aux rumeurs ou aux « légendes urbaines » qui pénètrent jusqu'aux milieux médico-scientifiques, une étude par spectrométrie FTIR, publiée récemment, a montré la présence de cannabinoïdes de synthèse et de nitazènes (nouveaux opioïdes de synthèse) dans des prélèvements effectués à Freetown (Sierra Leone) et Bissau (Guinée-Bissau). Ces nouveaux produits sont plus puissants et plus addictifs que le THC du cannabis ou l'opium, mais ils restent dans un flou réglementaire qui leur permet d'échapper aux contrôles. Tant qu'ils ne sont pas répertoriés et étudiés, la capacité à traiter leurs méfaits est limitée, comme en France. Début avril 2024, le président de la Sierra Leone a ainsi décidé de faire de la consommation de drogues une « urgence nationale » au vu du nombre des personnes devenues dépendantes et des centaines de décès parmi les jeunes de toutes classes sociales qui consomment la kush.

Des centres de réduction des risques qui doivent s'adapter : l'exemple de Dakar

Au Sénégal, les résultats du projet de recherche CODISOCS (Consommateurs de Drogues Injectables et Dynamiques Sociales au Sénégal) confirment la circulation de certains de ces produits dans de multiples milieux so-

ciaux. Le Centre de prise en charge intégrée des addictions de Dakar, qui applique la réduction des risques et offre un traitement de substitution aux opiacés par la méthadone depuis près de dix ans, est un centre pilote au niveau régional. Mis en place avec l'appui d'organisations internationales et du Conseil national de lutte contre le sida, il a permis de diagnostiquer, traiter et prévenir les transmissions infectieuses (VIH, virus des hépatites, tuberculose) parmi les consommateurs de drogues injectables. Mais les consommations et les risques ont beaucoup évolué depuis sa création : les usagers n'utilisent plus qu'exceptionnellement l'injection, en partie grâce aux actions de sensibilisation. Le cannabis reste le stupéfiant le plus consommé, mais son protocole de prise en charge par psychothérapie n'est pas accessible à tous et son efficacité en Afrique n'est pas validée. Quant aux nouveaux produits de synthèse et aux médicaments détournés, ils sont moins connus par l'équipe soignante, composée de professionnels de santé et de médiateurs communautaires qui ont peu de relais parmi les jeunes consommateurs. Enfin, au Sénégal, le cadre législatif est toujours fondé sur une approche essentiellement répressive. Pourtant de nombreux acteurs de la lutte contre les drogues (acteurs communautaires, sanitaires, de la justice ou des forces de sécurité), débordés et épuisés par une répression sans résultats, sont convaincus de la nécessité de soigner et aider plutôt qu'incarcérer les simples consommateurs, en phase avec la campagne communautaire mondiale Support Don't Punish. Des recommandations émises par des experts en sciences sociales, addictologie, etc. Les participants au colloque (une centaine de chercheurs en sciences sociales, experts en addictologie, professionnels de santé, experts communautaires, acteurs institutionnels de dix pays d'Afrique de l'Ouest) ont lancé l'Initiative de Dakar face aux drogues en Afrique de l'Ouest pour faire face à cette situation critique. Ces recommandations concernent les acteurs de la santé et de la justice, les politiques, les associations d'usagers et les scientifiques. Elles commencent par la mise en place de moyens d'analyse pharmacologique et toxicologique pour identifier rapidement les produits en circulation et leurs effets indésirables et informer les communautés, ainsi que par la fourniture de traitements antagonistes pour les overdoses aux acteurs de première ligne. Les chercheurs doivent encore se mobiliser pour apporter des connaissances précises sur les consommations et les réponses dans la diversité des contextes sociaux et culturels, en collaboration avec les communautés concernées.

Coupe d'Algérie (MCA-CRB) Choc des titans pour une finale inédite



Le MC Alger et le CR Belouizdad se croiseront, pour la première fois de l'histoire, en finale de la 57e Coupe d'Algérie de football, où chaque équipe visera le sacre vendredi au stade olympique 5-Juillet d'Alger (17h00), pour succéder dans le palmarès de l'épreuve à l'ASO Chlef.

Si le MCA, sacré champion d'Algérie pour la 8e fois de son histoire vise le doublé, le Chabab espère sauver sa saison en remportant l'épreuve populaire, lui qui a perdu son titre de Ligue 1 après quatre saisons d'hégémonie. Le Mouloudia et le Chabab partiront ainsi à chances égales, eux qui vont animer respectivement la 10e et 13e finale. Les deux clubs algérois, considérés comme des spécialistes de "Dame Coupe", ont des atouts à faire valoir, vu la qualité de leurs effectifs et un banc de touche bien garni. Le CRB qui a crevé l'écran sur le plan local en remportant les quatre derniers titres de Ligue 1, aura à cœur de réussir la dernière marche pour non seulement s'offrir le champion, mais également éviter la crise d'une saison blanche.

Qui accrochera la 9e étoile ?

Avec 8 trophées chacun, en compagnie de l'ES Sétif et l'USM Alger, le MCA et le CRB se battent pour l'autre enjeu de taille: qui deviendra le maître absolu de la compétition et détenteur du record des trophées avec 9 coupes.

Si le dernier trophée du Chabab remonte à 2019, aux dépens de la JSM Béjaïa (2-0), la traversée du désert du "Doyen" en Coupe d'Algérie n'a que trop duré, puisque sa dernière consécration était en 2016 face au NA Hussein-Dey (1-0).

Le vainqueur de la 57e finale, aura l'occasion de s'emparer de la tête du classement des clubs sacrés depuis l'indépendance, avec 9 trophées, d'où l'importance cruciale de ce rendez-vous qui va plonger la capitale dans l'euphorique, soit à Bab El-Oued ou bien à Belouizdad.

Le parcours des deux équipes aura été semé d'embûches, avant d'atteindre le dernier stade de l'épreuve.

Le CRB a entamé sa campagne à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (2-0), avant de s'offrir l'AS Khroub (Ligue 2) au tour suivant (2-1).

Les coéquipiers de l'international Chouaïb Keddad se sont qualifiés pour les quarts de finale et en demi-finales, en battant les nouveaux promus en Ligue 1, respectivement l'Olympique Akbou (2-0) et l'ES Mostaganem (3-3, aux t.a.b : 4-2).

Le club phare de Laâquiba s'est qualifié pour la finale, en écartant son voisin l'USM Alger (0-0, aux t.a.b : 3-1).

A l'instar du CRB, le Mouloudia a débuté la compétition en déplacement sur le terrain du NRB Telegma (Ligue 2) 2-0, avant d'aller à Blida pour éliminer le CR Zaouia (inter-régions), au stade Mustapha-Tchaker (4-1).

Les choses sérieuses ont commencé pour les joueurs d'Amir Beaumelle dès les 1/8es de finale avec un voyage à Khenchela pour affronter l'USMK. Les "Vert et Rouge" l'ont emporté (2-1), donnant ainsi rendez-vous au WA Tlemcen (Ligue 2) en quarts de finale. Dans le stade du 5 juillet et devant plus de 60.000 supporters, le MCA a su pour écarter les Tlemceniens qui n'ont pas démérité (2-0), dans un match dirigé par Ghada Mehat, devenue la première femme à arbitrer à ce niveau.

En demi-finale disputée au stade Miloud-Hadefi d'Oran, le champion d'Algérie en titre a dû attendre la prolongation pour valider son ticket pour la finale, aux dépens du CS Constantine (2-1, a.p.). Cette finale constitue "la belle", puisque en championnat, les deux clubs se sont neutralisés dans les deux manches (0-0).

Les joueurs des deux équipes sont conscients de l'enjeu et ne veulent pas décevoir leurs galeries qui vont certainement créer une ambiance des grands jours au temple olympique, lequel sera colorisé à cette occasion en vert et rouge d'un côté et en rouge et blanc de l'autre.

Arrivé sous forme de prêt L'OL rachète Saïd Benrahma

Saïd Benrahma ne retournera pas à West Ham. L'ailier gauche algérien va poursuivre l'aventure avec l'OL en Ligue 1 française. Dans un communiqué publié sur son site officiel et sur ses réseaux sociaux dimanche, les Gones ont annoncé le rachat du Fennec : L'international algérien, arrivé au mercato hivernal sous forme de prêt payant de 5,1 M€, soit environ 6 M€, est désormais Lyonnais pour les 3 prochaines saisons. Cependant, West Ham détient un pourcentage de 10% en cas de revente sur Saïd Benrahma. Durant la saison écoulée, l'international algérien a été décisif 9 fois dont 3 buts et 6 passes décisives en 37 matchs toutes compétitions confondues. Sous les couleurs de l'OL, le natif d'Aïn Témouchent en Algérie a retrouvé du temps de jeu. Ce qui l'a permis de s'imposer et de pourvoir signer un nouveau contrat qui prend fin en juin 2027. Saïd Benrahma est valorisé à 20 millions d'euros.



Arrivé en fin de contrat Mohamed Boussadia va quitter Lille



Mohamed Boussadia ne sera plus à Lille, son club formateur, la saison prochaine. Pour sa prochaine destination, le milieu offensif de 18 ans n'a pas de soucis à se faire. Selon Foot Mercato, le franco-algérien est dans le collimateur de l'AJ Auxerre et Dunkerque en France, Augsburg en Allemagne, Feyenoord aux Pays-Bas et le Real Betis en Espagne. Arrivé en fin de contrat avec le LOSC, Boussadia a fait 23 apparitions pour 4 buts et 6 passes décisives avec l'équipe U19 la saison écoulée.

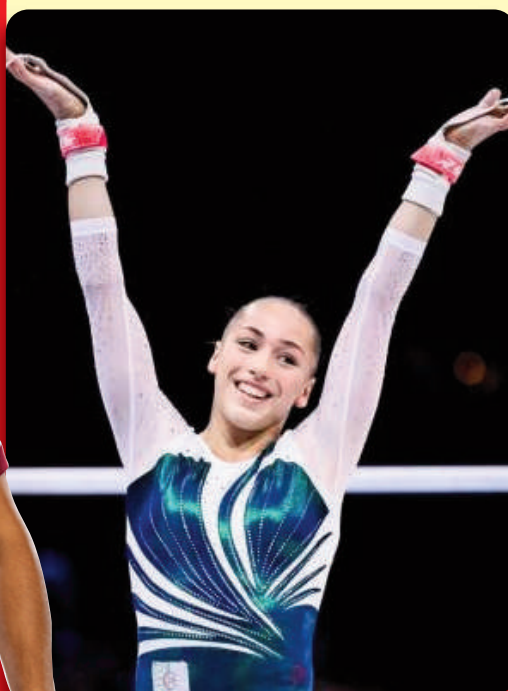
Gymnastique Nemour signe sa meilleure note de la saison à Bucarest

La gymnaste algérienne Kaylia Nemour a remporté le concours général du Romgym Trophy, samedi à Bucarest, signant sa meilleure note globale de la saison (56.900), à moins d'un mois du début des Jeux olympiques Paris 2024 (26 juillet - 11 août).

Dans le détail, Nemour (17 ans) a obtenu 15.550 points aux barres asymétriques (degré de difficulté de 7.3), 14.400 points à la poutre, 13.500 points au sol et 13.450 points au saut de cheval.

La championne algérienne, sociétaire de l'Avoine Beaumont Gymnastics (France), est également qualifiée pour les finales du sol, des barres asymétriques et de la poutre, prévues dimanche dans la capitale roumaine.

Cette compétition en Roumanie est la dernière répétition de Kaylia Nemour avant les JO de Paris 2024, où elle représente de grandes chances de médailles pour la délégation algérienne.



Coupe d'Algérie de volley-ball (dames) Second trophée pour le MB Béjaïa



Le Mechâal Baladiat Béjaïa (MBB) s'est adjugé la seconde Coupe d'Algérie de son histoire en surclassant le Racing Club Béjaïa (RCB), sur le score de 3 sets à 0, lors de la finale disputée ce samedi à la salle Bakarou de Tichy.

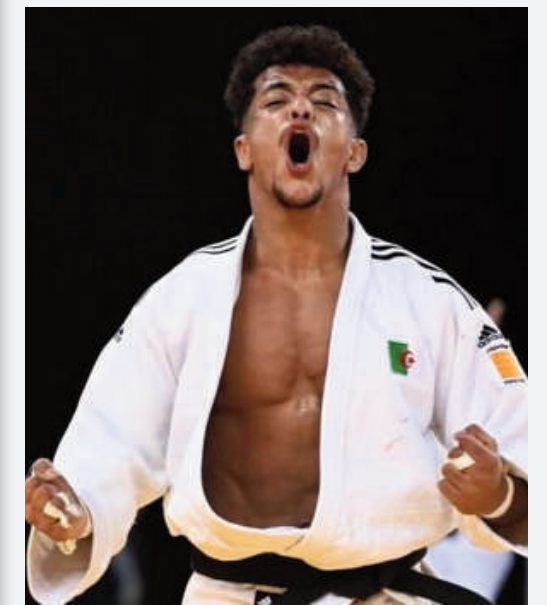
Les finales entre le MBB et le RCB se suivent et se ressemblent. Pour les retrouvailles entre ces deux formations lors de l'ultime étape de l'épreuve populaire, le remake de la finale de 2022 a connu le même sort. Toutefois, les similitudes s'arrêtent là, car le MBB a eu la tâche beaucoup plus facile, contrairement à leur précédente confrontation à ce stade de la compétition.

Dans une partie à sens unique, où le RCA a été dominé à tous les niveaux, les coéquipières de la capitaine Mansouri ont donné le la dès le premier set (25-15), avant de confirmer leur supériorité lors des deux derniers sets (25/11 et 25/19).

À la faveur de cette victoire nette et sans bavure, le MBB décroche le deuxième trophée de son histoire et succède ainsi à l'OS Tichy.

Concernant la finale masculine, elle sera inédite et se jouera le samedi 13 juillet prochain à Constantine entre la JSC Ouled Adouane et CAS Theniet El Abed.

Jeux Olympiques Les judokas algériens en stage en Espagne



La sélection algérienne (seniors) de judo, composée de deux messieurs et une dame, se trouve actuellement en stage bloqué à Valence (Espagne), pour peaufiner sa préparation en prévision des Jeux Olympiques de Paris-2024, dont les épreuves individuelles se dérouleront du 27 juillet au 2 août, a appris l'APS auprès de la Fédération nationale de la discipline (FAJ).

Il s'agit de Dris Messaoud (-73 kilos) et Mohamed El Mehdi Lili (+100 kilos) chez les messieurs, ainsi que Belkadi Amina (-63 kilos) chez les dames. Soit les trois seuls judokas algériens à être officiellement qualifiés aux olympiades parisiennes.

Avant de se rendre à Valence, Dris Messaoud et Mohamed El Mehdi Lili avaient effectué un premier stage bloqué en Croatie, alors qu'en même temps, leur compatriote Belkadi Amina se trouvait en Côte d'Ivoire, pour disputer le Tournoi "Open Africain d'Abidjan".

La native de Tlemcen et sociétaire du club Dynamique de Baba Hassen y avait glané la médaille d'or, après sa victoire en finale des moins de 63 kilos, contre la Camerounaise Erna Cindy Heukoua Douanla.

"Ces stages de préparation à l'étranger ont drainé la participation de plusieurs judokas de haut niveau, et c'est une bonne chose pour les représentants nationaux, car le fait de travailler en leur compagnie devrait les aider à améliorer leur rendement" a espéré l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel.

SELON DES ENREGISTREMENTS SISMIQUES

Mars est bombardée de météorites presque quotidiennement

Mars est soumise à des percussions quasi quotidiennes de météorites, avec environ cinq fois plus d'impacts qu'estimé auparavant, selon des enregistrements sismiques effectués sur la planète rouge.

Jusqu'ici on estimait la fréquence de ces impacts avec des modèles associant des observations de cratères de météorites sur la Lune et des images de la surface martienne prises par des sondes en orbite. On ajustait ces modèles aux caractéristiques de la planète rouge. Bien plus massive que la Lune, et bien plus proche de la ceinture principale d'astéroïdes du système solaire, Mars est une cible de choix pour les gros cailloux errant dans l'espace. De surcroît, quasiment dénuée d'atmosphère - la sienne est cent fois plus fine que celle de la Terre -, elle ne peut même pas compter sur ce bouclier protecteur pour désintégrer une partie des météorites. Une équipe internationale, menée par des chercheurs de l'École polytechnique de Zurich (ETH) et de l'Imperial College à Londres, apporte dans la revue *Nature Astronomy* parue vendredi, un nouveau regard sur le sujet, grâce au son. "Il paraît plus efficace d'écouter les impacts que de chercher à les voir si nous voulons comprendre à quelle fréquence ils interviennent", a dit Gareth Collins, co-auteur de l'étude et professeur à l'Imperial College britannique, dans un communiqué de son institution. Et quoi de mieux que le sismographe SEIS (Expérience sismique pour la structure interne), un instrument réalisé sous la supervision du CNES (Centre national d'études spatiales). Une sonde de la Nasa, InSight, l'a déposé en novembre 2018 dans la plaine martienne d'Elysium, permettant pour la première fois à l'humanité de coller son oreille contre le sol de la planète. L'objectif initial étant de mesurer son activité interne et d'éventuels événements sismiques.

"Entendre chaque impact"

L'équipe de chercheurs a utilisé ces données pour déterminer que la planète est frappée chaque année par 280 à 360 météorites créant des cratères d'au moins huit mètres de diamètre. "Ce taux est cinq fois plus élevé que le nombre



estimé à partir des seules images prises en orbite", explique Géraldine Zenhäusern, chercheuse à l'ETH, dans un communiqué de son établissement. L'identification des petits cratères de météorites depuis une sonde en orbite est d'autant plus difficile que la planète est le théâtre de fréquentes tempêtes de sable pouvant les masquer. "Si les nouveaux cratères peuvent mieux ressortir sur un terrain plat et poussiéreux, ce genre de terrain ne couvre que la moitié de la planète", selon Mme Zenhäusern. L'avantage du sismographe a été de "pouvoir entendre chaque impact à la portée de la sonde". Les calculs de l'équipe reposent sur l'identification d'un type particulier d'ondes acoustiques, qui se propagent à la surface de Mars à l'impact de la météorite. Ces

événements, appelés Marsquake-VF (tremblements de Mars à haute fréquence), ont permis d'estimer le diamètre d'un cratère et sa distance par rapport à la sonde. Puis de calculer le nombre de cratères créés en un an dans un certain rayon autour de la sonde, avant d'extrapoler ces données à l'échelle de la planète. "C'est la première étude de ce genre à déterminer avec des données sismologiques la fréquence des impacts de météorites à la surface de Mars", remarque le professeur à l'ETH Domenico Giardini. Des données "à prendre en compte dans la planification de futures missions sur Mars", selon lui. La planète est frappée environ chaque mois par une météorite créant un cratère d'au moins 30 mètres de diamètre...

Thaïlande

La plongée sous-marine au secours des coraux



Au large de l'île de Koh Tao en Thaïlande, une jeune plongeuse adolescente s'engage dans la préservation des récifs coralliens fragilisés, accompagné par des organismes pleinement investis dans la conservation marine face au blanchissement des coraux. À seulement 14 ans, Nannalin Pornprasertsom fait partie de ces adeptes de plongée sous-marine qui se tournent de plus en plus vers la conservation du milieu marin en péril plutôt qu'une simple contemplation. Au cours d'un stage de deux semaines, Nannalin a appris à identifier les types de coraux, restaurer les récifs et évaluer la santé d'un corail par sa couleur, ce qui aide la recherche scientifique. "C'est juste quelque chose que je peux faire de bien pour l'environnement", déclare à l'AFP l'adolescente, qui pratique la plongée depuis l'âge de 12 ans. "Je veux aider le récif." Un peu partout dans le monde, le corail tend à devenir d'un blanc fantomatique en raison du réchauffement de l'océan qui expulse les algues microscopiques qui y vivent, le nourrissent et lui donnent sa couleur. Le corail, privé de ces zooxanthelles vitales pour lui, finit par mourir. La Thaïlande subit les effets du changement climatique dans une série de secteurs et les autorités ont déjà fermé plusieurs parcs nationaux en raison du récent blanchissement des coraux. Les certifications en conservation marine ont augmenté de plus de 6 % au niveau mondial entre 2021 et 2023, selon l'Association professionnelle des instructeurs de plongée.

Sous l'effet du changement climatique

La taille des baleines grises diminue

Une récente étude met en lumière la diminution de 13% de la taille des baleines grises du Pacifique en deux décennies, soulevant des préoccupations quant à leur capacité de reproduction et de survie face aux conséquences du changement climatique. Des baleines grises du Pacifique ont vu leur taille diminuer de 13 % en deux décennies, selon une récente étude qui offre de nouvelles indications sur les effets du changement climatique sur les mammifères marins. Cette diminution de taille pourrait avoir de grandes répercussions sur la capacité de ces baleines à se reproduire et à survivre, et pourrait également toucher leur système d'alimentation, préviennent les scientifiques. Dans cette étude publiée dans la revue *Global Change Biology*, des chercheurs se sont concentrés sur un petit groupe d'environ 200 baleines grises du nord-est de l'océan Pacifique. Considérés comme des "sentinelles de l'écosystème", ces cétacés restent proches des côtes et se nourrissent dans des eaux moins profondes et plus chaudes que d'autres populations de baleines grises. Des études précédentes ont montré que ce groupe de baleines, plus petites et plus fines, est en moins bonne forme que les autres. "À présent, nous savons que leur corps a rétréci au cours des 20 à 40 dernières années, ce qui est peut-être un signe précurseur indiquant que la population risque de décliner", explique à l'AFP Kevin Bierlich, co-auteur de l'étude.

HIMALAYA

Faute de neige, un risque majeur de pénurie d'eau

Selon une récente étude, la fonte des neiges de l'Himalaya, source vitale d'eau pour des millions de personnes, est menacée par une baisse drastique des chutes de neige, ce qui pourrait entraîner une grave pénurie d'eau cette année. Les millions de personnes qui dépendent de la fonte des neiges de l'Himalaya pour leur approvisionnement en eau font face à un risque "très sérieux" de pénurie cette année en raison de la baisse des chutes de neige, ont mis en garde lundi des scientifiques. Dans cette région, la fonte des neiges alimente environ un quart du débit total de 12 grands bassins fluviaux qui prennent leur source en altitude, selon le rapport. "Il s'agit d'un signal d'alarme pour les chercheurs, les décideurs politiques et les communautés (vivant en aval)", a déclaré l'auteur du rapport, Sher Muhammad, du Centre international pour le développement intégré des montagnes (Icimod), basé au Népal. "Une accumulation de neige moins importante et une fluctuation des niveaux d'enneigement augmentent considérablement le risque de pénurie d'eau, en particulier cette année", a-t-il souligné. Selon l'organisme, la neige et la glace de l'Himalaya constituent une source d'eau essentielle pour les 240 millions de personnes vivant dans les régions montagneuses et les 1,65 mil-



liard d'autres personnes vivant dans les vallées dans plusieurs pays. Le rapport a mesuré le temps pendant lequel la neige reste au sol. Cette année, les niveaux ont chuté de près d'un cinquième par rapport à la normale dans l'ensemble de la région de l'Hindou Kouch et dans la chaîne de montagnes du même nom au Pakistan et en Afghanistan, et de l'Himalaya. "Cette année, la persistance de la neige (18,5 % en dessous de la normale) est la deuxième plus faible des 22 dernières années, juste

après le record de 19 % établi en 2018", a déclaré Muhammad à l'AFP. Outre le Népal, l'Icimod compte parmi ses membres l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, la Chine, l'Inde, la Birmanie et le Pakistan. Selon cet organisme, qui surveille l'enneigement dans la région depuis plus de 20 ans, 2024 est inhabituelle. Le bassin du Gange, qui traverse l'Inde, a connu la "persistance de la neige la plus faible" jamais enregistrée par l'Icimod, soit 17 % de moins que la moyenne.

EVEQUE DE NOYON	▼	ASCENDANT DIRECT	▼	FUTURE ÉTOILE	▼	PORTE AUX NUÉS	▼	EXPERT EN LA MATIÈRE
COS-SARDE	▼			TRÈS RUSÉES		CÔTÉ PILE		
AN-CIENNE MONNAIE DE CUIVRE		D'UN STYLE LOURD	▶					
		MOT EN SCÈNE						
			▼		MOT DE PASSE	▶		
					COLLECTION D'ARMES			
IL RÉ-CHAUFFE LA TERRASSE	PRENDRE L'AVION	▶						
	VOLÉE DE COUPS							
							CUIR SPÉCIAL	
CEINTURES VERTES	▶					PERSONNEL	▶	
FUT HERMÉTIQUE						IL DORT AU BRÉSIL		
			BAC À RA-FRAÎCHIR	▶				POINT HAUT
			PRÉPO-SITION					
IL TIENT LE SOC	▶			FAIRE BARRAGE	▶			
L'ASTATE				ADVERBE				
		ÉCHELLE DE PHOTO-GRAPHE	▶			ACCORD A L'EST	▶	
BROSSES DE LAD	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
1. Terre verte.
 2. Bureau de ravitaillement.
 3. Cagnotte à casser.
 4. Diffuse. Docteur abrégé.
 5. Corse ou Sicile. Bruit.
 6. Devant le patron. Base de tricot.
 7. Film antique.
 8. On y met ce dont on veut se débarrasser.
 9. Celle de l'énigme est rarement dans la poche. Choisit de façon démocratique.
 10. Pou populaire. Grande école.
 11. De bonne humeur. Abréviation de travaux publics.
 12. Annonce la date. Frappée d'un impôt.
- VERTICALEMENT**
- A. Brisé en mille morceaux. Fantôme.
 - B. Âcreté. À distance.
 - C. Enceinte pour les taureaux. Avance de l'argent.
 - D. Femme anonyme. Derrière la ligne.
 - E. Il est à apprendre avant de jouer. Aurore. Dieu égyptien.
 - F. Bon camarade. Fait semblant.
 - G. Poisson d'eau douce. Résonne.
 - H. Intemporel. Cogne.

■ ALBUM	■ LADRERIE	■ RAIS	■ SMALA
■ AMELIORER	■ LAVABO	■ RAMURE	■ SPARADRAP
■ APLOMB	■ LICHEN	■ RAOUT	■ STERNE
■ BADIN	■ MAIRIE	■ RENOMME	■ TENIA
■ BOUE	■ MERLAN	■ RIEUSE	■ TEQUILA
■ EBARBURE	■ MEUBLER	■ SAMBA	■ TROUSSEAU
■ FLOUE	■ NIVEAL	■ SANTAL	■ VOULOIR
■ IOTA	■ ORPAILLEUR	■ SAUNA	
■ KRACH	■ PUIITS	■ SILEX	

R U E L L I A P R O N E H C I L
 A S A B A A B M A S B M O L P A
 M T V E A D E C E R A A I N E T
 U E O N S R R V I L D R V M I N
 R P U I T S B E I R I A M A A A
 E A L B U M U U R N N O R L L S
 S E O P L S Q O R I N K R A C H
 X U I U E E T L R E E E M E P E
 E N R E T S R F R T M S I A R S



9 astuces pour rester chic malgré la chaleur

Parce qu'il n'est pas toujours facile, sous les francs rayons du soleil, de garder une allure impeccable, voici les tips des pros pour un make-up et des cheveux sous contrôle, malgré le pic d'humidité et la hausse des températures.

En cas de forte chaleur, garder un teint impeccable sans briller relève - presque - du pari ! Par ailleurs, les cheveux peuvent être négligés, alors même qu'ils requièrent des soins spécifiques pour maintenir l'hydratation et donc la tenue. Heureusement, il existe des astuces simples pour adapter sa routine beauté à la chaleur estivale. Soins du visage, maquillage d'été, coiffure... Voici 9 tips à adopter pour être toujours apprêtée, canicule ou pas !

Utiliser une base pour tout

C'est la base qui fait tenir le maquillage. La bonne option : des formules matifiantes qui "agiront comme une barrière pour maintenir l'éclat de votre maquillage", explique Ruby Hammer, make-up artist chez Vichy. Et ce conseil ne vaut pas que pour votre teint : utilisez une base pour les paupières, et une pour les lèvres, car l'humidité fera tout couler en quelques minutes.

Oublier les crèmes

Les crèmes épaisses rendent la peau plus shiny et sont incapables de retenir le maquillage. A la place, les sérums et les essences sont idéales. Pour lutter contre l'humidité et garder une peau mate, les textures plus légères sont le must au Japon et en Corée.

Le nouvel allié, l'anti-cernes en stick

Exit les concealers en crème ou liquides, qui, dès que les températures montent, coulent et disparaissent en un éclair. A la place, on choisit un concealer plus épais, de style baume, qui gardera le maquillage bien en place pendant l'été. Optez donc pour un concealer en stick ou compact, et appliquez-le en tapotant du bout des doigts.

Miser sur les papiers buvards

A noter : n'appliquez jamais de poudre libre pour absorber l'excès d'humidité. A l'arrivée, vous obtiendrez uniquement une texture pâteuse qui obstrue les pores et laisse sur le visage une impression de masque. Voire même des imperfections. "Par temps chaud et humide, utilisez des papiers matifiants que vous tapotez gentiment sur la zone T, très pratiques à emporter partout avec vous", conseille Ruby Hammer.



Les feuilles Aburatorigami de Tatcha sont de jolies petites enveloppes de papiers fins qui épongent l'huile en un seul geste.

- Investir dans une poudre adaptée Pour celles qui souhaitent de temps en temps un maquillage plus couvrant même pendant l'été, la meilleure solution reste la poudre absorbante. Gardez à l'esprit que vous n'avez pas besoin d'en mettre beaucoup. Cherchez des formules sans huile qui aideront à couvrir sans obstruer.

Dégainer la brume

Gardez une brume hydratante sur votre bureau, dans votre sac à main, toujours à portée de main. L'eau permettra d'illuminer votre teint et de fixer le maquillage, tout en hydratant les éventuelles zones sèches.

Nourrir les cheveux

Adam Reed, hairstylist et fondateur de Percy & Reed explique : "Ma philosophie : mieux vaut prévenir que guérir. Les soins et les huiles sont

les meilleurs moyens de préserver la santé de vos cheveux, de les nourrir et de bien fermer les pointes.

Remplacer l'après-shampooing par un masque

A la place de votre après-shampooing habituel, optez pour un soin masque post-shampooing. Il viendra ajouter une dose supplémentaire d'hydratation aux cheveux et aidera à bien fermer les pointes. "Faire un masque de nuit est toujours une excellente idée", ajoute Reed. "C'est comme utiliser une bonne crème de nuit - mon conseil ultime pour éviter les dégâts."

Adopter la tresse

Pour celles qui ont les cheveux qui bouclent, faites une tresse lâche ou une natte et gardez-la toute la nuit. Cela vous aidera à garder vos cheveux en place plus longtemps, et quand vous les détacherez le matin, vous aurez de jolies boucles texturées à la place des frisottis indomptables et disgracieux.

Comment camoufler des cernes foncés ? Une maquilleuse dévoile sa technique



Vous cernes sont particulièrement foncés et vous n'arrivez pas à les camoufler ? Une maquilleuse nous dévoile sa technique de pro pour un résultat naturel et lumineux. Les cernes font partie du quotidien de nombreuses personnes. Il en existe deux types, les cernes pigmentaires, bruns, et les cernes vasculaires, bleus ou violets. Bien que très fréquents et naturels, on a tendance à vouloir les traquer et notamment avec les réseaux sociaux et les filtres, car on oublie ce qu'est un visage cerné, et qu'il est normal d'en avoir !", comme nous l'expliquait le Dr Nina Roos, dermatologue, qui nous partageait ses conseils pour enlever les cernes. Si vous faites partie des personnes qui souhaitent les atténuer vous pouvez le faire en misant sur les bons soins pour traiter la zone du contour des yeux. Pour les cernes pigmentaires, on se tournera vers des produits contenant par exemple de la vitamine C, de la niacinamide ou de l'acide kojique. Pour les cernes vasculaires, on privilégiera un contour des yeux à base de caféine, pour son effet vasoconstricteur. Mais il ne faut pas sous-estimer les effets du makeup si vous souhaitez défatiguer et illuminer votre regard. On pense notamment immédiatement au concealer, notre allié indispensable, mais ce n'est pas le seul. Sur Tik Tok, la makeup artiste @sandra.bns a partagé sa technique pour camoufler efficacement un cerne foncé. Pour bien maquiller un cerne foncé et notamment éviter que le concealer ne donne un effet grisâtre à votre teint, la maquilleuse explique qu'il faut en neutraliser la couleur en se servant des principes de la colorimétrie. De la même manière que l'on camoufle un bouton rouge avec un correcteur vert, "si tu as tendance à avoir des cernes bleus, il va falloir que tu appliques un correcteur pêche ou orange", explique l'experte en s'adressant à sa communauté Tik Tok. Pour illustrer son propos, elle se munit donc d'un correcteur dans les tons pêche qu'elle vient appliquer "au pinceau au niveau du cerne, seulement sur les endroits où j'ai besoin de corriger la couleur", ajoute-t-elle, précisant qu'elle travaille la matière en appliquant une couche très fine. Une fois qu'elle a neutralisé la couleur avec son correcteur, elle vient appliquer son anticernes, "pour apporter de la lumière". Elle rappelle de travailler là aussi le produit en fine couche et met l'accent sur l'importance de la technique d'application. En effet, il faut estomper en tapotant le produit et ne surtout pas l'étirer pour ne pas déplacer le correcteur appliqué en dessous. Elle a utilisé cette technique sur un côté seulement, et de l'autre, elle s'est contentée d'appliquer son anticernes. Elle montre ainsi à la fin de la vidéo la différence entre les deux : du côté où elle a appliqué le correcteur, son cerne a disparu et son regard est plus lumineux, alors que de l'autre "où on a appliqué l'anticernes, sans corriger, notre cerne est toujours marqué et grisâtre", conclut-elle. Et c'est vrai que le résultat est bluffant !

Les incroyables bienfaits du poivron Un champion de la teneur en vitamine C

Rouge, vert ou jaune, le poivron se prête à mille et une recettes et fourmille de bienfaits. Riche en fibres, diurétique et diététique, ce légume-fruit est une star incontestée du régime méditerranéen. Un champion de la teneur en vitamine C : il en abrite jusqu'à 150mg pour 100g, soit presque autant que le persil, tête de liste de cette catégorie, et deux fois plus que l'orange ou le kiwi. Il est donc excellent pour stimuler défenses de l'organisme. La vitamine C ayant des propriétés anti-oxydantes majeures, le poivron permet aussi de lutter efficacement contre les radicaux libres et le vieillissement prématuré, les maladies neuro-dégénératives, les pathologies cardiovasculaires, musculaires, articulaires. Un frein contre les cellules malignes : à sa richesse en vitamine C antioxydante, le poivron associe des molécules (flavonoïdes, capsates), utiles pour

prévenir mais aussi pour freiner le développement des cellules cancéreuses. Dans ce cadre, il est recommandé d'en manger 100g deux fois par mois. Pour profiter de tous les bienfaits du poivron, mieux vaut ne pas l'acheter fripé et ne pas se priver de mélanger gaiement les teintes. Quelle que soit sa couleur (qui traduit son degré de maturité), il s'agit du même légume-fruit, avec toutefois quelques nuances : Rouge : c'est le plus mûr et le plus riche en vitamine C, mais aussi en vitamine B6 et E ainsi qu'en bêta-carotène et lycopène, pigments antioxydants. Jaune : à ce stade intermédiaire, c'est le plus doux au goût, le plus sucré. Il est notamment riche en bêta-carotène et en flavonoïdes, mais aussi en vitamine B9. Vert : cueilli avant maturité, c'est celui qui abrite le plus de flavonoïdes dont la teneur diminue graduellement avec le mûrissement. Il est aussi source de vitamine K.



<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>" Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	---	--	---

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	27°	18°
Oran	28°	17°
Annaba	28°	21°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	03:42
Sunrise	05:33
Dhuhr	12:52
Asr	16:44
Maghrib	20:14
Isha	21:55



Lundi 1^{er} juillet 2024 - N°: 157 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN

11 titres retenus pour la short liste

Onze (11) titres de roman ont été retenus par le jury de la 7^{ème} édition du Grand Prix Assia Djebbar pour décrocher ce prestigieux prix littéraire, a indiqué hier dans un communiqué l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (Anep).

Le jury, réuni le 26 juin à Alger, a retenu 11 romans pour la short liste: Cinq en langue arabe, trois en tamazight et trois en langue française. Pour la langue arabe, la liste comprend les romans de Ali Hadjress, de Zahra Ketchaoui, de Bencharef Hamidi, de Farès Kebiche et de Inâam Bayoud. En Tamazight, les romans retenus sont: "Abbu!" d'Amrane Salem, "Tezgeritga" de Bellal Tilelli et "1954, Talalit n usirem" de Kerache Hachemi. "Le Bouclier de Massinissa" de Gasmia Ahmed, "Les Gens du Peuplier" d'Arezki Metref et "Sin, La Lune en miettes" d'Abdelaziz Otmani concourront pour ce prix pour les romans écrits en langue française. Les lauréats du Grand Prix Assia Djebbar seront distingués lors d'une cérémonie, prévue le 9 juillet à Alger, précise l'ANEP, organisatrice du Prix, faisant savoir que 150 romans ont été remis par les éditeurs dont 86 en Arabe, 10 en Tamazight et 55 autres en français pour participer à cette édition. Présidé par l'universitaire et spécialiste du patrimoine et de la littérature populaire, Abdelhamid Bourayou, le jury compte des critiques, traducteurs, universitaires et poètes dont la critique et universitaire Amina Belala, la poétesse et traductrice Lamis Saidi, le journaliste et écrivain Ahmed Ayad et le chercheur universitaire Mohamed Ouzegla. Créé en 2015, le Grand prix Assia Djebbar récompense les meilleures œuvres de fiction (en arabe, en tamazight et en français), éditées en Algérie et écrites par des auteurs algériens, et vise à promouvoir la littérature algérienne et à lui donner une audience internationale. En 2023, ce prix a été attribué à Abdallah Kerroum pour son roman en Arabe "Ettarhane", à Muhend Akli Salhi pour son roman en Tamazight "Tit d yilled, ayen i d qqarent tewriqin" et à Mohamed Abdallah pour "Le vent a dit son nom", roman d'expression française. La célèbre romancière algérienne d'expression française Assia Djebbar



est décédée en février 2015 à l'âge de 78 ans après toute une vie au service de la littérature algérienne et, à travers une oeuvre riche et variée, pour la défense de la cause de la liberté, en général, et l'émancipation de la femme en particulier. Née le 30 juin 1936 à Cherchell, Fatma-Zohra Imalayène, de son vrai nom, avait exprimé sa sensibilité de femme et de militante de la cause nationale dès 1957, à l'âge de 21 ans, en publiant son premier roman "La soif" puis un second, "Les impatients", dans la même période. Elle enchaînera ensuite avec une vingtaine de ro-

mans à succès, traduits en autant de langues, tout en exerçant sa passion pour l'enseignement de l'histoire et de la littérature, à Alger et un peu partout à l'étranger, et en s'essayant, non sans succès, au cinéma avec la réalisation de deux films consacrés au combat des femmes, notamment "La Noubia des femmes du mont Chenoua", qui a obtenu le prix de la critique internationale à Venise en 1979. Avec "La Zerda ou les chants de l'oubli", elle remportera le prix du meilleur film historique au Festival de Berlin en 1983.

Sécurité routière La DNSR lance une campagne de prévention

La Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) lance à partir du 1er juillet une campagne de prévention contre les accidents de la circulation, a-t-elle annoncé hier dans un communiqué. La campagne qui coïncide avec l'ouverture de la saison estivale et les vacances, se poursuivra jusqu'au 31 août et verra la participation de la Gendarmerie nationale (GN), la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), la Direction générale de la Protection civile (DGPC), la Société civile et la société NAFTAL, a précisé la même source. "Cet événement qui intervient à une période où le trafic routier est plus dense, marqué par une augmentation des pertes humaines à cause des accidents de la circulation, verra l'organisation de plusieurs activités de sensibilisation de proximité, notamment au niveau des stations-services relevant de la société NAFTAL, et ce au profit des conducteurs et des passagers en vue de les informer sur les bonnes pratiques à adopter sur la route". Le lancement officiel de cette campagne se fera au niveau de la station-service Sidi-El-Kebir située au nord de Meftah (Blida), à partir de 9h30, indique le communiqué. En marge de cette campagne, il sera procédé à la signature d'un accord de partenariat entre la DNSR et Naftal en vertu duquel cette dernière s'engage à apporter un plein appui à toutes les initiatives de la Délégation afin de réduire le nombre d'accidents et de victimes, notamment au niveau des axes où les accidents de la route sont plus fréquents. Le nombre d'accidents de la route enregistrés durant l'été 2023 a atteint 6.506 accidents, causant la mort à 1.085 personnes et des blessures à 9.379 blessés autres, a rappelé la DNSR dans son communiqué, en soulignant, à cet égard, la nécessité de conjuguer les efforts et d'intensifier l'action préventive pour protéger les usagers de la route des risques d'accidents.

AADL 3

Lancement des inscriptions le 5 juillet à 21h00

Le ministre de l'Habitat et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a annoncé, samedi dernier depuis la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, le changement de l'heure d'ouverture de la plateforme d'inscription au programme "AADL3" qui aura lieu le 5 juillet prochain à 21h00 au lieu de 17h00. Le changement de l'heure d'ouverture de la plateforme d'inscription au programme "AADL3" intervient suite à la demande du public sportif, car l'heure fixée précédemment (17h) coïncide avec le coup d'envoi du match de la finale de la Coupe d'Algérie de football 2024 entre le Mouloudia club d'Alger (MCA) et le Chabab Riadhi de Belouizdad (CRB), prévue vendredi prochain au Stade 5 juillet, a précisé M. Belaribi, lors d'une visite d'inspection dans la wilaya



de Bordj Badji Mokhtar, en compagnie du ministre des Travaux Publics et des Infrastructures de Base, Lakhdar Rekhroukh. "Les inscriptions au programme AADL3 sur la plateforme débuteront le 5 juillet prochain à 21h00 jusqu'à 03h00 de la journée

de 6 juillet, avant la fermeture de la plateforme pour des raisons techniques, puis elle sera ouverte tous les jours de 8h00 à 18h00 afin de permettre à un plus grand nombre de citoyens de s'y inscrire", a expliqué le ministre de l'Habitat.

Sud du pays

Persistance de la canicule sur plusieurs wilayas

La vague de chaleur continuera d'affecter, jusqu'à demain, plusieurs wilayas de sud du pays avec des températures pouvant atteindre ou dépasser 49 degrés, a indiqué hier un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. Placée en vigilance "Orange", cette vague de chaleur affectera les wilayas d'Adrar, Timimoun, In Salah et Bordj Badji Mokhtar, où les températures maximales prévues atteindront ou dépasseront 49 degrés, alors que les minimales oscilleront entre 34 degrés et 38 degrés et ce, de dimanche à mardi, précise la même source. Cette canicule concernera également, de dimanche à lundi, les wilayas d'El Oued, Touggourt, El Meniaa, Ghardaïa, Ouargla, El-M'ghair, Ouled Djellal, Biskra et Djelfa où les températures maximales prévues atteindront ou dépasseront 49 degrés et les minimales oscilleront entre 32 degrés et 38 degrés.

